MEMINI

1936

ARCHIVE

MEMINI

JUNE 1936 — No. I — JUIN 1936

Published By
The Senior Class
of
Assumption College
High School

Publié Par
Les Élèves De Versification
du
Collège De
L'Assomption

ORA ET LABORA

1936

ASSUMPTIONIST FATHERS
ARCHIVES
NORTH AMERICAN PROVINCE

Tu, Mater sancta, in coelos assumpta, Maria,
Natum pro natis in coelis ora.

MEMINI

DIVISIONS

I — Introduction — La Faculté
— Foreword — Faculty

II — La classe des Seniors
— The Senior Class

III — Activités sociales et littéraires
— Social and Literary Activities

IV — Activités sportives
— Athletics

V — Variétés — Nos amis
— Features — Our Friends

À - NOS - CHERS - PARENTS

DONT - L'AMOUR - DÉLICAT - VEILLE - SUR - NOUS

DEPUIS - NOTRE - BERCEAU,

DONT - LA - GÉNÉROSITÉ -ET - LA - TENDRE - SOLLICITUDE

NOUS - ONT - PERMIS - D'ACHEVER - AVEC - SUCCÈS

NOTRE - COURS - D'ÉCOLE - SUPÉRIEURE,

À - NOS - MAÎTRES - VÉNÉRÉS

DONT - LA - SCIENCE -ET -LE -DEVOUEMENT

ONT - INITIÉ - NOS - INTELLIGENCES

AUX - BEAUTÉS - DE - LA - CULTURE - CLASSIQUE

NOUS - DÉDIONS - AVEC - L'HOMMAGE - DE - NOS -COEURS

CET - HUMBLE - TRIBUT - DE - NOTRE - RECONNAISSANCE

COLLEGE DE L'ASSOMPTION

PREMIERE PARTIE

INTRODUCTION

LA FACULTE

PART ONE

FOREWORD

FACULTY

THE STAFF

EDITOR-IN-CHIEF
RENALD SENAY

ASSISTANT EDITORS
ROGER ROBITAILLE ADRIEN BABINEAU

LITERARY
ADRIEN BABINEAU
CLIFFORD GAUCHER
MAURICE COURCHESNE
RAYMOND JACQUES

SPORTS
HOMER BOYER
RENALD SENAY

ART DESIGNERS
RAOUL LEBLANC
PAUL QUINTIN

HUMOR
ADRIEN BABINEAU
MAURICE COURCHESNE
RENALD SENAY

BUSINESS MANAGER
ROGER ROBITAILLE

ASSISTANT BUSINESS MANAGER
RAOUL LEBLANC

FACULTY ADVISERS
REV. FR. ODILON DUBOIS, A. A.
REV. FR. EDOUARD MOREAU, A. A.

BUSINESS SUPERVISOR
REV. BRO. GERARD BRASSARD, A. A.

CIRCULATION MANAGER
ROBERT BALLARD

ADVERTISING MANAGERS
GREGOIRE RATTE ALBERT BOUFFARD

AMI LECTEUR

Voici la première fois, depuis la fondation du collège, qu'une classe de finissants de l'Ecole Supérieure entreprend la formidable et coûteuse tâche de publier un "YEAR BOOK".

La rédaction souhaite que le résultat de cette entreprise hardie vous intéresse.

Comme il n'y avait pas de tradition pour nous guider dans nos efforts, nous nous sommes adressés à nos professeurs et chez tous nous avons reçu le plus bienveillant accueil. Qu'ils daignent agréer notre merci le plus cordial!

Nous nous en voudrions de ne pas citer tout spécialement le Frère Gérard, qui a mis si généreusement à notre disposition et son expérience d'artiste ingénieux et les quelques instants que lui laissent soit la surveillance soit les mille détails de la sacristie et de la revue "L'Assomption".

Nous n'avons garde d'oublier dans l'expression de notre reconnaissance les nombreux bienfaiteurs dont la générosité nous a permis d'affronter sans trop d'inquiétude les dépenses nécessitées pour la réalisation de ce travail.

Avons-nous atteint la perfection? Nous ne sommes pas assez naïfs pour le penser. Nous n'avons même pas approché de l'idéal que nous avions rêvé. Cependant, tel qu'il est, cet annuaire n'est pas pour nous déplaire. Nous en sommes, vous nous le pardonnerez bien, quelque peu fiers. Paré de couleurs attrayantes, soigné extérieurement et intérieurement, il contient une vue d'ensemble de l'histoire de nos quatre années de l'Ecole Supérieure et des activités scolaires et sportives auxquelles les élèves de la classe ont participé.

Ce sera, nous l'espérons du moins, un beau souvenir.

Ce sera aussi un témoignage de l'excellente formation bilingue que nous reçevons à l'Assomption. Nous nous sommes efforcés, en alternant les articles français et les articles anglais, de montrer que les deux langues nous sont également familières et que l'étude de l'une n'a pas nui à la connaissance de l'autre.

Dédié à nos parents et à nos maîtres, ce "YEAR BOOK" veut être près d'eux l'interprète de nos sentiments d'affectueuse reconnaissance. Heureux serions-nous s'il pouvait les convaincre que leurs sacrifices et leur dévouement n'ont pas été perdus.

LA REDACTION.

Address of Welcome

By Roger Robitaille

Parents, Teachers, Classmates and Friends:

I greet you as the President of the Class of 1936 I extend to you all a most hearty welcome to our Class Day exercises.

I extend a special welcome to you, the parents of this happy group, who, by your sacrifices, your encouragement, and your inspiration, have made this day possible for us. Sometimes we have seemed inappreciative of your untiring efforts, for youth is frivolous and thoughtless; but to-day our hearts overflow with gratitude.

The educated youth of to-day has every reason to be thankful for having been born at a time when there is a great variety of careers to choose from. Furthermore, he is heir to the accumulated knowledge of centuries of civilization. Before him lies a new land of promise in which the price of success will be energy, intelligence and high enthusiasm.

We rejoice because we feel that our education has been based on the noblest of principles, and that our training has instilled in our minds and hearts those sterling qualities which are necessary to succeed in our modern world. Let us, then, be filled with the spirit of the day, one of the eventful days of Commencement, a word that recalls the fact that a High School education is not an end in itself, but a preparation for life.

Again, I welcome you, trusting that you will enjoy these exercises.

And, Classmates, *"Carpe diem", — "Seize the day".*

T. R. P. CRESCENT ARMANET, A. A.

Vicaire Provincial des Augustins de l'Assomption, pour l'Amérique du Nord

Chevalier de la Légion d'Honneur

Officier d'Académie

Adresse au T. Révérend Père Crescent Armanet, A. A.

Ancien Supérieur au Collège de l'Assomption

Révérend Père,

Loin des yeux, loin du cœur, dit un vilain proverbe. Eh bien! pour une fois du moins, il a menti, et c'est nous, classe de Versification 1935-1936, qui nous sommes promis de le faire mentir et qui y avons réussi.

Loin du coeur, vous! allons donc! Loin des yeux, oui, par la force des choses. Une reine d'Angleterre disait: "si l'on m'ouvrait le cœur, on y trouverait le nom de Calais." Si on nous ouvrait le cœur à nous, près des noms de nos parents, des prêtres qui dans nos paroisses nous préparèrent à la première communion, de nos premiers maîtres qui nous initièrent aux balbutiements de la langue française, vous trouveriez inscrit le vôtre, cher et vénéré Père Crescent.

Ce dont un enfant se souvient avec le plus d'amour, c'est le premier sourire de sa mère. Pour nous, l'Assomption est une mère, elle est notre Alma Mater. Or, le premier sourire qu'elle daigna nous adresser, c'est sur vos lèvres que nous l'avons vu s'épanouir.

Il y a quatre ans de cela. Nous arrivions sur la colline de Greendale l'âme remplie d'inquiétude. Nous pénétrions en

tremblant dans cette antre que l'on nomme un collège, nous demandant avec frayeur quel lion allait nous dévorer et à quelle sauce nous allions être apprêtés. Que de craintes gonflaient nos cœurs, montaient à nos paupières et se résolvaient, chez plusieurs, en torrents de larmes!

Tout à coup, un ancien nous disait: "le Père Supérieur!" Nous écarquillions les yeux, bien grands, pour mieux voir. Belle prestance, tête majestueuse au front vénérable, yeux vifs et pénétrant jusqu'au fond de nos yeux pour y lire jusqu'à nos plus secrètes pensées. Puis, la main se tendait, prenait la nôtre qu'elle serrait affectueusement: "Bonjour, mon enfant, soyez le bienvenu". Le salut s'accompagnait du plus paternel et du plus maternel sourire, auquel aussitôt répondait notre sourire d'enfant. La glace était rompue, nos alarmes dissipées, nous nous sentions chez nous. Instinctivement, nous obéissions déjà au précepte de Virgile:

Incipe, parve puer, risu cognoscere matrem.

Durant trois ans nous avons vécu sous le charme de ce sourire et de cet accueil. Oh! sans doute, votre front se plissait parfois, un air sévère remplaçait le beau sourire. Quelque fredaine en était la cause, commise par les mutins que nous étions; ou bien, quelque gros souci qui vous prenait le cœur et dont nous devinions vaguement le motif. Il y a tant de points noirs à l'horizon d'un Supérieur de collège, surtout en temps de dépression!

Mais nous savions qu'en votre cœur il y avait toujours la même affection, le même désir de notre bien et de nos progrès. Nous apercevions chez vous toujours le même dévouement qui ne se laissait entamer ni par nos désobéissances, ni par les insuccès passagers.

Grâce à votre constance, à votre foi dans l'avenir et dans vos enfants, vous avez pu triompher des plus formidables obstacles que le collège ait jusque là rencontrés. Et quand vous nous avez quittés, vous pouviez vous rendre ce témoignage, que dans votre humilité et dans votre amour du paradoxe vous interprétiez avec un affreux contre-sens: "Quand je suis arrivé, le nombre des élèves diminuait; maintenant que je pars, il augmente". Oui, mais si la confiance est revenue, c'est grâce à vous; si la prospérité fait mine de réapparaître, c'est que vous l'avez sollicitée avec tout le zèle dont vous avez le secret. Là encore se réalise la parole du Divin Maître: "Vous, vous semez; d'autres récolteront."

Maintenant que pour nous s'achève la première période de notre formation, nous qui avons vécu avec vous ces heures difficiles, nous, les fils de la dépression qui avons été témoins de vos travaux, de vos espoirs vainqueurs, nous qui maintenant jouissons de tous les progrès que vous avez réalisés, de tous les embellissements que vous avez prodigués à notre campus, nous nous souvenons du père qui nous a accueillis avec tant de bonté, qui nous a encouragés tant de fois, qui nous a entourés d'une sollicitude, de tous les instants.

Vous n'êtes pas si loin de nous que vous le pensez et nous n'aurons jamais grand effort à faire pour vous retrouver: nous a entourés d'une sollicitude de tous vous y rencontrer.

Maurice Courchesne.

T. R. P. RODOLPHE L. MARTEL, A. A.

Supérieur du Collège de l'Assomption

Officier d'Académie

Mot du Père Supérieur

C'est la première fois que les élèves de Versification publient ce qu'on appelle en anglais le "*year book*". C'est une heureuse innovation, pourvu que les successeurs puissent l'établir en tradition.

En somme, vous cherchez à fixer pour vos années de maturité les souvenirs de votre jeunesse de collégiens. Vous ne voulez pas perdre pour l'avenir les parcelles de votre vie présente.

J'ai parcouru rapidement les pages qui composent ce livre et j'aime à imaginer les jolis rires qui fuseront de vos rencontres lorsque vous serez devenus des hommes. Il vous faudra, par exemple, avoir retenu le latin, car j'ai vu que votre professeur vous avait marqué ses dernières pensées dans la langue de Cicéron.

Que ce livre serve aussi à vous rappeler les principes chrétiens et leurs applications si nécessaires à la vie. On a essayé de vous y habituer ici.

On a essayé de vous habituer encore au travail. "Travaillez, prenez de la peine", comme dit notre souriant LaFontaine. S'il n'y a que les violents qui gagnent le ciel, on pourrait en dire autant de ceux qui veulent s'établir dans le monde.

En résumé, votre dix-huitième année sera la plus longue de votre vie, parce qu'avec ce livre de souvenirs elle court la chance de ne pas finir.

Restez jeunes, vous aussi, comme votre livre, par votre entrain, votre gaieté, par le bon esprit et le courage avec lesquels vous allez affronter l'avenir.

P. Rodolphe Martel, A. A.
Supérieur.

Au Révérend Père Supérieur

Quand nous avons appris que le Rév. Père Crescent était remplacé par vous à la tête du Collège, tout de suite nous nous sommes dit, nous rappelant Virgile:

Primo avulso, non deficit alter
Aureus.

Vous n'étiez pas un inconnu, mais on ne vous voyait que de loin, perdu que vous étiez parmi les grands du collège. En montant d'un degré, vous vous êtes rapproché de nous, un peu comme le Bon Dieu qui administre d'autant mieux les mille détails du monde qu'il est plus élevé au-dessus de notre petite humanité.

Vous avez dressé votre tente au milieu de nous, nous vous rencontrons plus souvent dans nos corridors, notre chapelle retentit plus souvent des accents de votre chaude éloquence, votre porte accueille paternellement les jeunes minois éveillés de l'Ecole Supérieure aussi bien que les barbes mûrissantes du Collège.

Vous connaissant mieux, nous vous apprécions davantage et nous pouvons, avec quelle fierté! dire à nos aînés:

"Plus n'est besoin que vous nous parliez de lui, nous aussi nous le voyons, nous l'entendons, nous avons été gagnés par son dévouement qui nous atteint désormais directement, par son zèle dont nous sommes les bénéficiaires tout autant que vous."

De tout cela, Révérend Père, est-il besoin de vous dire que les élèves de Versification vous sont reconnaissants plus que n'importe qui. A notre classe, vous vous êtes intéressé; aux philosophes de l'Ecole Supérieure que nous nous prétendons être vous avez fait confiance et vous avez été le premier à encourager nos initiatives.

Si ce "Year Book" voit le jour, s'il se présente sous des dehors pimpants comme il convient à tout ce qui est jeune et à tout ce qui est fait par des jeunes, n'est-ce pas à vous qu'il le doit? A vous, qui par un "fiat" généreux lui avez donné droit à l'existence, et qui lui avez trouvé pour Ange Gardien l'artiste consommé qu'est le Frère Gérard.

Aussi, à peine né et revêtu de ses fines dentelles, se présente-t-il à vous pour vous dire sa joie de vivre et la reconnaissance de tous les élèves de Versification.

Renald Senay.

COLLEGE DE

L'ASSOMPTION

DEUXIEME PARTIE

LA CLASSE DES SENIORS

PART TWO

THE SENIOR CLASS

Les Finissants de l'Ecole Supérieure

ADRIEN A. BABINEAU

Waterville, Me. 27 nov. 1919

HENRI H. BOYER

Southbridge, Mass. 22 sept. 1918

ROBERT G. BALLARD

Manchester, N. H. 11 déc. 1918

GEORGES E. CASAUBON

Southbridge, Mass. 4 janv. 1919

LAURENT A. BALTHAZAR

Chicopee Falls, Mass. 28 avril 1914

MAURICE A. COURCHESNE

Lewiston, Me. 20 nov. 1919

ERNEST E. BARNAUD

Brockton, Mass. 15 jan. 1917

OMER C. COUTURE, Jr.

Fitchburg, Mass. 12 fév. 1918

ALEXANDRE N. BELISLE

Worcester, Mass. 1er juil. 1918

ERNEST A. FRECHETTE

Rutland, Vt. 7 juil. 1918

ALBERT J. BOUFFARD

Worcester, Mass. 18 nov. 1918

CLIFFORD O. GAUCHER

Marlboro, Mass. 28 mars 1917

RAYMOND B. JACQUES
Fitchburg, Mass. 13 mars 1920

GERARD A. LAFRANCE
New-Bedford, Mass. 11 fév. 1918

MARIUS H. LANTHIER
Attleboro, Mass. 16 fév. 1918

ROGER J. LAROCHE
North Grosvenordale, Conn. 4 mai 1918

JEAN C. RAOUL LAROCHELLE
Biddeford, Me. 1er sept. 1919

RAOUL A. LEBLANC
Leominster, Mass. 31 oct. 1917

ROLAND C. MANDLER
Fitchburg, Mass. 4 nov. 1919

LEON J. MENARD, Jr.
Fall River, Mass. 5 août 1918

RAPHAEL B. NORMAND
Manchester, N. H. 20 déc. 1916

NORMAND R. PELLETIER
Nashua, N. H. 17 juin 1919

ALBERT PETIT
Suncook, N. H. 21 nov. 1918

JEAN N. PLANTE
Worcester, Mass. 12 juil. 1917

PAUL E. QUINTIN
New Bedford, Mass. 27 oct. 1917

GREGOIRE R. RATTE
No. Grafton, Mass. 17 avril 1918

CHARLES J. REIMER
Ashland, Mass. 18 mars 1919

ROGER G. ROBITAILLE
Holyoke, Mass. 10 jan. 1917

RENALD J. SENAY
Leominster, Mass. 9 déc. 1918

COLLEGE DE L'ASSOMPTION

1935 - VERSIFICATION - 1936

Class History

By Adrien Babineau

On the seventeenth of September, nineteen hundred and thirty-two, we Freshmen arrived, accompanied mostly by our parents, and were greeted by Rev. Fr. Pierre, Prefect of Discipline, under whose charge we were to be placed during our four years in High School. We were a rather bewildered lot of Freshmen, but we soon became accustomed to College life and adapted ourselves to the routine.

The next day, after morning services in the Chapel, we were separated into two classes and introduced to our professors, the Reverend Fathers Marius and Jeremie, whom we soon learned to honor and cherish. Soon came the time for elections. The Freshman A class chose Clifford Gaucher for its president; Freshman B class, Roger Robitaille. Study and play occupied our time, and the Thanksgiving vacations quickly came and went, followed by the Christmas holidays. But the Yuletide joys soon vanished as the grim shadows of the mid-year examinations overcast our uneventful lives. However, "we came, saw, and conquered".

Our class play, *"Le Parfait Bureaucrate"*, was highly praised by a critical audience. Final exams and vacations put an end to scholastic activities, and we departed, looking forward to new pleasures and the joy of meeting again in the fall.

Vacation days rolled by and a new school year arrived. Now, we were full-fledged Sophomores, feeling quite superior to the simple Freshmen. Among our professors were two alumni who had returned, one quite recently, Father Ulric; the other, Father Marcellin, several years before. Our professor of French and Latin that year was the jovial Father Oscar.

He introduced us to that very intricate and puzzling language, known as Greek. We have not quite forgiven him for this introduction. That year the two sections of Sophomores were combined to form one class, and Roger Robitaille was chosen as class president. In our class play, every member of the class appeared, thus giving everyone a chance to show his histrionic ability. Our class entered

the intra-mural league in baseball, and, although it did not make an impressive showing, it gave promise of future development. Thus, occupied with scholastic as well as sport activities, we passed another year, and our vacation found us contented and happy.

In September of 1934, the class reunited, eager to succeed in the Junior year. Several did not answer the roll call, but others arrived to take their places. However, later in the year, the membership of the class diminished when two classmates departed. Our professor of French and Latin was the young and popular Father Etienne, who took great interest in bringing unity of spirit in our class. He encouraged the members of the class basketball team to do their utmost to capture the first place in the Intra-mutual Basketball League, believing that sports and studies should go hand in hand. We held second place. A High School Varsity team was formed that year, and several members of our class team played on it; namely, Boyer, Plante, Senay, Laroche, Pelletier and Quintin.

That year we decided on a new venture, something which had not been done for many years in the College, the editing of a class paper. It appeared as the "Junior Quack" with Clifford Gaucher, Editor-in-Chief, and Renald Senay and Roger Robitaille as Assistant Editors. C. Gaucher resigned after two editions. Renald Senay was chosen Editor-in-Chief, with Roger Robitaille and Adrian Babineau as Assistant Editors. One more edition was published, by far the best, because of the cheerful cooperation of every member of the staff. (The names of the members are found in the "Activities Section").

Father Etienne introduced a new feature in the class curriculum, an elocution contest, with free study periods as rewards for those obtaining a certain percentage. Class Officers were elected. Again, by unanimous vote, Roger Robitaille was chosen President. Homer Boyer was Vice-President, Raoul Leblanc, Treasurer; and Renald Senay, Secretary. The Juniors and Seniors joined to give a play in which several members of our class held prominent parts. Our baseball team was organized in the Spring and showed its worth by winning the Junior League Championship of the College. This brillant showing was due mainly to the efforts of Captain Homer Boyer. We were represented in other sports, for J. Plante played on the Varsity Tennis team.

Toward the end of the year, while our minds were yet free from the worries of examinations, the subject of a year book, to be edited in our Senior year, was broached, and plans were made to raise the funds for that purpose. During the Summer, each one of us was to raise a certain amount of money by subscriptions. Everyone agreed, and, after exams had been successfully passed and books packed away, we departed for a pleasurable as well as a profitable vacation.

We returned, refreshed in mind and body, twenty-nine strong. With anticipation as well as dread, we looked forward to the most memorable term of our four year course, for we had worked three years, ever looking up to the high place which the Seniors occupied. Now came the fulfillment of our dreams. It seemed strange to gather together in our own private recreation room, for which we had envied our predecessors. However, this

sense of novelty soon wore off as we faced the serious work of preparing ourselves for a successful ending to our High School days.

A new Superior had been named during the Summer and the task of directing us was now given to Rev. Father Rodolphe Martel, who had been a professor at the College for fifteen years. The campus had been embellished, especially by the construction of the Madame Homer Gage Avenue.

Among our professors were the Reverend Fathers Odilon Dubois and Edouard Moreau, who deserve great credit for their work in helping us to publish a good year book.

Our class officers were reelected for the same positions that they had held the previous year, and the Junior Quack appeared as the Senior Quack. Several editions were published, but they did not equal the excellence of the last edition of the Junior Quack. The members of the High School presented an English as well as a French play, in both of which members of our class had leading parts. Just before Christmas the basketball team was well on its way to a championship, having won all of its games.

After Christmas, many interesting events occured. Our class rings, which we had previously selected, arrived, photographs were taken, mid-year exams were successfully passed, and our basketball team took first place in the Intra-mural league, having lost but one game. Soon, Spring came along with promises of baseball victories and the gathering clouds of Final Exams which mean so much to a Senior.

And thus the history of the class of '36 comes to a close. The rewards for our efforts throughout four years will soon be awarded to us on that memorable morning, when with diplomas in our hands, we shall leave the portals of our beloved school and face the world with hope and joy in our souls. As we leave these familiar walls, some forever, others only for the brief vacation period, we are satisfield with the manner in which we have spent these four years of our lives, and we hope to accomplish great things in the future. But, mingled with our joy, a feeling of sadness pervades our souls at the thought of leaving the beloved Fathers, who have instilled in our minds and hearts noble ideals which will guide and inspire us the rest of our lives.

The class of '36 promises thee, Alma Mater, to be loyal alumni, and with this solemn resolution, we bid thee adieu.

Adrien Babineau, Class Historian

Roger Robitaille, Class President

Renald Senay, Editor.

1932-ÉLÉMENT "A"-1933

1932 ÉLÉMENT "B" 1933

1933 SYNTAXE-1934

1934-MÉTHODE-1935

FORSAN ET HAEC OLIM MEMINISSE JUVABIT

Discipuli carissimi,

Ecce jam completi sunt quatuor illi fugaces anni quibus omnes bonarum artium quae verum hominem efficiunt disciplinas prosecuti estis. Nonne de illis, sicut de suis sociorumque malis pius aiebat Aeneas, vos etiam dicere potestis: "Forsan et haec olim meminisse juvabit?"

Equidem non dubito quin omnes vos illius felicis temporis sola recordatio juvatura sit.

Mementote illorum dierum quibus, e materno nidulo vix egressi, hanc vastissimam domum intravistis primasque alas tentavistis.

Docentibus doctissimo expertissimoque Patre Mario necnon ingeniosissimo Patre Jeremia, linguae latinae rudimenta et grammaticae gallicae arcana et heroum, quibus a primis saeculis excultae gentes gloriantur, nomina vobis prolata fuerunt. Tum ingenui laetique ad omnes mentis exercitationes cunctarumque scientiarum fontes tanquam ad epulas currebatis.

Anno sequenti, in unam classem omnes redacti, magistrum habuistis jocosum ilum Patrem Anscharium qui ad Caesarem pulcherrimamque linguam graecam iter vobis praestitit amoenissimum. Quot hujus palaestrae quum hilarissima tum doctissima vobis exstant monumenta et usque ad extremam exstabunt senectutem!

At, quid de vehementissimo linguae anglicae magistro Patre Marcellino? Quid de Historiae Americanae lectionibus quas tam luculenter vobis tradebat Dominus Gaucher? Quid denique de algebricis et geometricis scientiis, quarum in antra doctissimus ille Dominus Desjardins amoenusque Pater Uldericus certatim vos intrare compellebant?

At pergamus, fugit irreparabile tempus et nos in his tam jucundis annis diu morari non sinit. Ecce Methodi gravissimus annus quo praeclarissimus ille, qui nunc rhetorica praecepta doctissime profundit, inconfusibilis Pater Stephanus omnium vestrum animos attentos tenebat. Quas ad id usque tempus balbutiebatis, sub tali tantoque magistro scientias non modo limavistis, sed etiam alte scrutati estis. Eloquentissimi Ciceronis suavisque Xenophontis opera mirabilia vobis pervia facta sunt et ad disputandum de omni re scibili et quibusdam alliis idonei evasistis.

De isto tandem anno, quem modo laetissimi perfecistis, loqui non est meum. At quonam modo illum tacere possum?

Ciceronis in Catilinam orationes perbelle explanavistis; divi Virgilii carmina prima vice aggredientes amanter curateque didicistis necnon Sancti Joannis Chrysostomi homiliam e qua illud altissimum effatum excerpsistis: Ματαιότης ματαιοτήτων, τὰ πάντα ματαιότης!

Praeclara tum gallicae tum anglicae nationis initia patienter investigastis majorumque majorum vestrorum in proeliis fortitudo, in rebus adversis constantia, in secundis modestia, in omnibus erga Deum patriamque fides ad maximam vos admirationem traduxerunt; praesertim illa mirabilis Arcensis puella Joanna quae, Galliam ab hostibus tuendo mortemque fortiter oppetendo, vobis virilis ingenii exemplum reliquit vosque vestra gente, qua et ipsa orta est, gloriosos reddidit.

Utinam horum omnium memoriam fideliter retineatis tantisque magistris et tot mirabilibus omnium virtutum exemplaribus digni semper maneatis!

Quae cum ita sint, omnes vos certos fieri cupio vestrum studium strenuumque laborem, quo omnia vicistis pericula, vobis gratulari mihi perjucundum esse et me quoque uniuscujusque vestrum meminisse summopere juvaturum.

Ite nunc, triumphalibus tempora circum lauris coronati desideratissimumque diploma prae manibus tenentes, ite, felix discipulorum grex, ite, carissimi. Quietem debitum gaudentes sumite atque, tribus elapsis mensibus, quae tam feliciter incepistis in hanc Collegii domum perfecturi redite: grandis adhuc vobis restat via.

Rev. P. Odilon Dubois, A. A.

PRÉSIDENT

ASSOMPTION

V. PRÉSIDENT

NOS OFFICIERS

SECRÉTAIRE

TRÉSORIER

SALUT GRADUES! DE 1936

ADRIEN *"Babs"* BABINEAU

Activités: Cercle St. Jean, Orchestre 1, "Quack" 3-4, Bibliothécaire, 4, Club Littéraire, Préfecture, 1-2-3-4, Year Book.

D'innombrables villes se disputent l'honneur d'avoir été la patrie d'Homère, qui peut-être n'a jamais existé. Dans quelques centaines d'années ou de siècles, si le monde existe encore, combien de localités se glorifieront d'avoir possédé Adrien Babineau? Three Rivers, Leominster, Worcester, Waterville, quelles autres encore.....? La seule place à laquelle jusqu'à présent il est resté constamment fidèle, c'est le tableau d'honneur: son nom y figure chaque mois depuis quatre ans: c'est un record qui n'a probablement jamais été atteint. Quant aux études, depuis qu'il est parvenu au premier rang, il n'a jamais plus cédé cet honneur à un autre, quel qu'il fût. Les sports trouvent en lui, non pas un acteur, mais un spectateur des plus assidus et des plus enthousiastes. Ses autres qualités, je ne vous les dirai pas de crainte de le voir rougir et sa longueur rentrer dans sa profondeur.

ROBERT *"Bob"* BALLARD

Activités: Baseball, 1-2-3-4, Basketball, 3-4, Football, 1-2-3-4, Handball, 1-2-3-4, Club Dramatique, 1-2-3-4, Schola Cantorum, "Quack".

Une des principautés de la classe, et pas des plus minuscules. Rond ou carré, suivant l'angle sous lequel vous le considérez. Démarche lente, quelque peu dandinante. Sur les lèvres, avec un sourire narquois, toujours le mot piquant, qui ne pique pas, qui ne fait que chatouiller agréablement; ce qu'il lui a valu que chacun de ses camarades lui ait réservé une niche dans son coeur. Physiquement, Bobbie est un athlète qui a à son actif quelques heures de gloire "intra muros". Où il se trouve chez lui, c'est sur la scène, il ne pouvait en être autrement: jovial et farceur comme il est, il sait dérider les fronts les plus soucieux et Molière, s'il l'avait connu, l'aurait embauché dans sa troupe. Il prétend qu'il va dire adieu à ses camarades. Ne le croyez que lorsque vous ne le verrez plus. Un petit au revoir, tout au plus. Il s'ennuierait trop, loin de nous.

ALEXANDRE *"Alec"* BELISLE

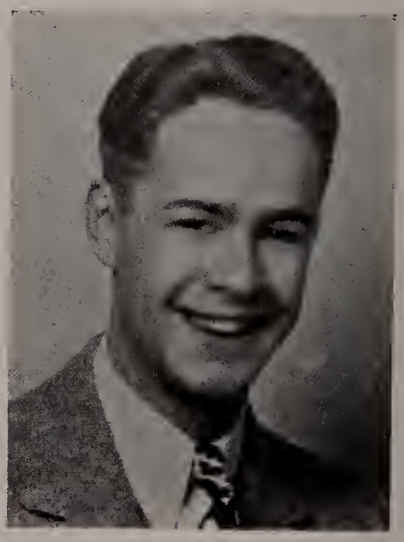
Activités: Journaliste du Collège, "Quack", 3, Club Dramatique, 1, Club Littéraire.

Sur ses traits on lit l'insouciance traversée d'un sourire accommodant. La mélancolie n'est pas son fait: il prend la vie par son côté aisé. Dans la classe, il n'a pas de galons, mais si vous voulez entendre une bonne histoire pour vous désopiler la rate, allez l'écouter un jour qu'il n'est pas trop endormi: il vous en contera qui chasseront les plus vilaines migraines occasionnées par une classe de Grec. "Alec" est journaliste. Cela n'étonne pas: il a de qui tenir: son gran'père a été une des gloires de la presse franco-américaine. Prends exemple sur lui, Alec: il écrivait en français et n'admettait pas que la vérité fît trop bon ménage avec la fantaisie. Un magnifique champ s'ouvre à tes activités.

ERNEST *"Barney"* BARNAUD

Activité: Club Littéraire Français.

"Barney" est un nouveau, mais un nouveau qui eut vite fait de s'acclimater parmi nous et de se mettre à l'unisson de la classe. Cela, il le doit à sa bonne humeur, au sourire perpétuellement épanoui sur ses lèvres. Il ne fait guère de bruit, et sa douceur, la façon délicate dont il aime à rendre service lui ont attiré bien des sympathies. Quelque peu timide, il n'a guère participé à nos sports qu'en spectateur heureux et fier des triomphes de ses condisciples autant et plus que s'ils étaient les siens propres. A l'étude, bûcheur acharné qui a avalé en quelques mois autant de latin et de grec que les autres en trois ans, ce qui ne lui a enflé ni le coeur ni les joues.



LAURENT *"Larry"* BALTHAZAR

Activités: Cercle St. Jean, Archiconfrérie du Sacré-Coeur, Tennis, 1-2-3-4, Basketabll, 2-3, Baseball, 2-3-4.

Laurent est une acquisition toute fraîche pour notre classe. Ayant pris un cours "post-graduate" l'année dernière, il est venu nous rejoindre en Versification au commencement du second semestre. Il a su immédiatement se faire apprécier de ses camarades par sa bonne disposition et son sourire quasi perpétuel. Laurent est un joueur de tennis accompli, s'étant placé sur le Junior Varsity en '35, et sur le Varsity cette année. Travailleur acharné, il sait, comme les Grecs de jadis, apprécier ce qui est bien et ce qui est beau. Ses activités sportives ne l'ont nullement empêché de remporter des succès dans ses études. Rival de Normand pour les week-ends, que pour tout l'or du monde il ne voudrait pas manquer.

ALBERT *"Bouffy"* BOUFFARD

Activités: Basketball, capitaine du club des externes, Year Book Staff, Handball, 3-4.

Faites la connaissance du "Clark Gable" de la classe de '36. Albert nous est arrivé, il y a deux ans, du Séminaire Eymard. Jeune homme attrayant et d'un bon naturel. Travailleur constant. Même après les heures de classe, on le voit à l'ouvrage chez un apothicaire de la ville. Son bon sens et son rire convulsif lui ont acquis foule d'amis. Nous, tes confrères de classe et tes amis, nous te souhaitons beaucoup de succès, ce qui sera, à bon droit, la récompense d'un travail comme le tien!

HOMER *"Cap"* BOYER

Activités: Basketball, 2-3-4, Baseball, 1-2-3-4, Tennis, 1-2-3-4, Football, 3-4, Cercle St-Jean, "Quack", 3-4, Year Book.

Taillé en colosse, gêné parfois des deux battoirs qui lui servent de mains, Homer Boyer est notre Hercule. Mais un Hercule brave homme, gentil, toujours souriant avec un petit air protecteur quand de son haut, il contemple le gringalet Mandler. Grâce à lui, notre équipe de basketball se voit partout suivie de la victoire; le baseball espère autant de sa valeur et de son coup d'oeil. Et le tennis? Voyez le manier la raquette avec la dextérité du plus habile des professionnels; si la coupe Davis revient un jour en Amérique, ce sera lui qui la ramènera. Bon élève, autant qu'il est donné à un humain de l'être; camarade serviable, qui compte autant d'amis que de condisciples. Le jour où il nous quittera sera un jour de deuil, mais ce jour n'est pas près d'arriver et Homer a trop bon coeur pour nous infliger cette peine.

GEORGES *"Mush"* CASAUBON

Activités: Baseball, 3-4, Basketball, 2-3-4, Football, 4, Cercle St-Jean, Archiconfrérie du Sacré-Coeur, Club Littéraire, Tennis, 3-4.

Bien posé sur de solides bases, Georges est un bon type, tranquille, à l'oeil moqueur. Rarement il prend part aux petites disputes qui s'élèvent dans la classe; il est bien au-dessus de toutes ces querelles d'enfants avec ses airs de philosophe en herbe. De prétention, il n'en connait pas même le mot. Bon élève, qui s'est classé parmi les premiers, même quand il confondait "coq" et "Gaulois". Du Gaulois il a la prestance et s'il avait des moustaches tombantes, on le prendrait pour Vercingétorix. Mais un Vercingétorix souriant, qui adoucirait le sans-coeur de César par les sons harmonieux qu'il tire de sa guitare, car notre Georges se pique de musique tout comme un artiste d'opéra. Au demeurant bon camarade qui fera plus tard le bonheur d'une gentille canadienne de Southbridge, à moins que Dieu ne dirige ses pas vers le sanctuaire, où il sera la consolation de la veuve et le père de l'orphelin.

MAURICE *"Morico"* COURCHESNE

Activités: Club Dramatique, 1-2-4, Orchestre, 1-2, "Quack", 3-4, Year Book.

Morico est une charmante nature qui s'entoure facilement d'amis. Déambule comme qui a pour idéal: se laisser vivre. Garçon de talents, pourvu qu'il les développe; sans prétention ni vanité. C'est un Cornélien né. Obtint un brillant succès dans "A qui le Neveu?" Maurice est affectueusement attaché à son Alma Mater, comme à une maman à qui il est doux de désobéir. Nul doute qu'il lui fera honneur.

OMER COUTURE

Activité: Club Littéraire Français.

Voilà le seul de notre groupe qui n'a pas de surnom. Lequel conviendrait bien? Rien de malin, s. v. p. Omer est un bon garçon. Tous sont d'accord là-dessus. Modeste, réservé, mais à la page. Il est un modèle — droit, pieux, fidèle au devoir, prêt pour le travail, comme pour le plaisir, modéré bien entendu. La renommée qu'apportent les prouesses athlétiques, il ne l'a jamais enviée. Il est heureux de l'estime de ses maîtres.

ERNEST *"Ernie"* FRECHETTE

Activités: Baseball, 2, Co-capitaine du club de basketball des externes, Handball, 3-4.

"Louis Honoré". Ce n'est pas encore le grand poète canadien, mais ça viendra, si on en juge par ses premiers essais, qui dénotent beaucoup de progrès..... à réaliser. Les orateurs l'intéressent moins et Cicéron le laisse froid: le don de la parole est inné chez lui; demandez à ses voisins de classe comme il se connait à les désennuyer, au point qu'il est étonné lui-même du succès de fou rire qu'il obtient; pas n'est besoin de remonter à Cicéron pour apprendre à parler, alors qu'on bavarde si bien. Quant aux Grecs, ils sont trop poussiéreux pour un esprit si "à la page", et "Hellas" n'est plus pour lui qu'un lamentable "hélas!".

CLIFFORD *"Fritz"* GAUCHER

Activités: Schola Cantorum, Debating Club, Year Book, Journaliste du Collège, Club Littéraire.

Il n'est pas membre du personnel dirigeant, mais on le croirait digne de l'être. Elève brillant. A l'école de Marlboro, il décrocha tous les premiers prix de sa classe. Au Collège de l'Assomption il a aussi obtenu plusieurs palmes. Le journalisme a ouvert un nouveau champ à ses talents. Ordinairement un des premiers de classe. Une belle intelligence unie à un grand coeur. Aspire à l'école du journalisme. Il n'a pas à craindre l'insuccès.

RAYMOND *"Jack"* JACQUES

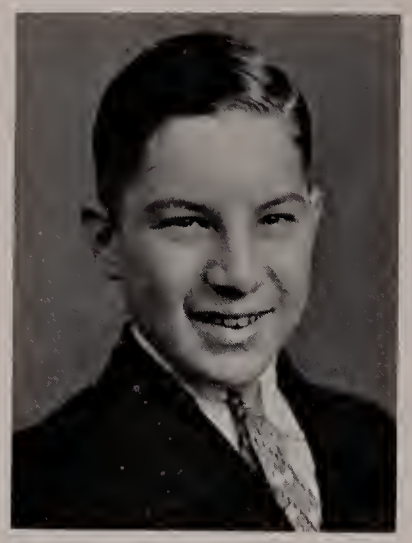
Activités: Handball, 1-2-3-4, Year Book Staff, "Quack", 3-4. Prés. Club Littéraire Français.

L'oeil clair, la parole légère, le ton optimiste, voilà maître Raymond Jacques. Fut pendant quelque temps latiniste, helléniste, devint trigonomètre. Joyeux partout, sauf un air penaud et contrit, quand ses devoirs sont en retard. En classe, ses alertes récitations donnent souvent naissance à un succès général d'hilarité. Un grand coeur. Toutes les écoles devraient posséder un exemplaire de ce type joyeux, ouvert, spontané, qu'est Maître Jacques. Un charmant compagnon.

GERARD *"Mister"* LAFRANCE

Activités: Club Littéraire, Debating Club, Baseball, 1-2, Cercle St-Jean, Year Book, "Quack", 3-4, Orchestre, 1-2-3.

Tempérament d'artiste. Musicien né, pianiste de rare habileté, chantre au timbre d'argent et..... à la voix éraillée. A obtenu de beaux succès sur la scène dans les rôles de seigneurs, de nobles, de chevaliers "sans peur et sans reproche". Vous avez vu l'océan courroucé quelque part? Et les récifs où se brisent les flots? L'immobilité du rocher est une faible image du calme de notre ami. Avec cela, beaucoup de savoir-faire et de distinction, même de l'ambition.



MARIUS *"Fairy"* LANTHIER

Activités: Baseball, 3-4, Club Littéraire, Varsity Mascot, Tennis, 1-2-3-4.

Dans les petites boîtes il y a de bons onguents. Quoique petit de taille, Marius a su faire son chemin partout et en tout, durant les quatre années qu'il a passé avec nous. Cependant, en le regardant maintenant, on ne retrouve plus en lui le frêle gosse d'il y a quatre ans. Il lui arrive même parfois de caresser sur sa joue quelque duvet naissant. Marius prend ses études à coeur et se prépare au droit. Sa physionomie attrayante, ainsi que sa personnalité joviale, lui ont valu une place de choix dans le coeur de chacun.

ROGER *"Joe"* LAROCHE

Activités: Basketball, 2-3-4, Baseball, 2-3-4, Football, 4, Club Littéraire, Cercle St-Jean, Tennis, 3-4. Club Dramatique, 1-2-3-4.

"Joe" est une belle figure de jeune homme, au teint frais et rose. Ce cliché nous le montre assez calme, mais le photographe a dû hâter le déclic de l'appareil. "J. P." a une multitude d'amis. Son sourire ingénu lui a valu une large popularité. Sur le terrain athlétique, "Joe" a plus d'une fois gagné son monogramme de football, basketball et tennis. Nul plus que lui ne l'avait mérité. Elève intelligent et laborieux, toujours en quête de quelque explication supplémentaire près de son voisin, alors qu'il suffirait d'écouter le professeur.

RAOUL *"Tubby"* LAROCHELLE

Activités: Basketball, 1, Cercle Dramatique, 1, Club Littéraire.

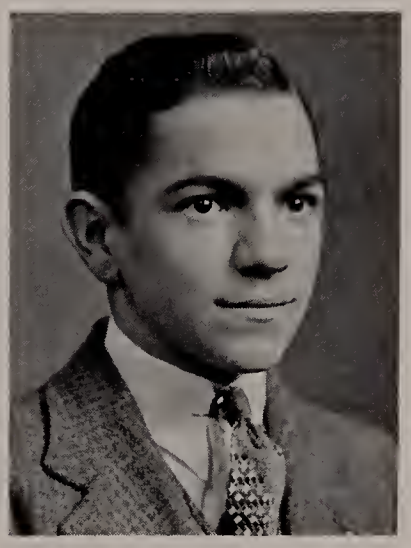
Voilà l'homme à la main toujours ouverte. On trouve chez Tubby les qualités d'un homme destiné à réussir, notamment, l'esprit de recherche, mais, est-ce bien une qualité? Combien de fois ne nous a-t-il pas mis sur les épines, dans le laboratoire de chimie, en mêlant tout ce qui lui tombait sous la main, au hasard: il voulait, disait-il, "constater les réactions". Les réactions, c'est le nez de ses voisins qui en était victime. Il se destine à la médecine, où il réussira, si on en juge par ceux de sa famille qui l'ont précédé dans ce champ si fertile. Son péché mignon est une générosité sans limite. Donnez, donnez, il vous en restera toujours quelque chose; oui, l'amitié des hommes et la récompense de Dieu. Nous allons le perdre, parait-il, l'année prochaine, si l'on en juge par les nombreux prospectus de collèges qui s'entassent dans son pupître..... Mais qui vivra verra.

RAOUL *"Chick"* LEBLANC

Activités: Baseball, 3-4, Trésorier de la Classe, 2-3-4, Cercle St-Jean, Club Littéraire, "Quack", 3.-4, Year Book.

Voici, sans contredit, l'homme le plus populaire de la classe. Chick, avec sa physionomie pouponne et toujours avenante, a su depuis la première année gagner le coeur et l'estime de ses condisciples aussi bien que de ses maîtres. Il a souvent remporté les plus grands succès scolaires. Il s'est même lancé dans les sports, quoique sa taille liliputienne soit un obstacle à sa réussite. Mais, David n'a-t-il pas triomphé de Goliath? Il est doué d'une personnalité attrayante dont il est digne, et Dieu sait s'il en tire profit. En tout cas, bonne chance, Chick, nous espérons te revoir l'an prochain.

ROLAND *"Rollie"* Mandler



Activités: Club Littéraire, Club Dramatique, 1, Gérant de Baseball, Cercle St-Jean.

Il n'y a pas moyen de ne pas s'entendre avec lui. Un vive-la-joie, toujours remuant, toujours en quête de quelque farce ou de quelque bon mot. Mais c'est en classe qu'il s'en donne: ses réparties ont le don de dérider les fronts les plus soucieux, de réveiller les plus endormis; on dit même qu'il a le secret de dissiper le sérieux le plus olympien de tel de ses professeurs. Notre grand romancier, Courchesne, se propose de composer une nouvelle "Chanson de Roland" qui comptera au moins le double des chants de la première — et qui nous montrera notre héros allant de triomphe en triomphe jusqu'à ces victoires plus douces sur les belles "Aude" de la société fitchburgeoise, où, dit-on, ses conquêtes ne se comptent plus. Courage, Roland, que ne réussiras-tu pas, quand tu auras sucé toute la substantifique moëlle des sages de la Grèce et de Rome?

LEON *"Petunia"* MENARD

Activités: Football, 4, Baseball, 3-4, Club Littéraire.

Un vieux loup de mer, voilà Ménard. Virgile, Cicéron, Xénophon le laissent froid. Mais Neptune, la divine Thétis, les nymphes et les naïades, voilà les divinités auxquelles il a dans son coeur élevé maint autel. L'océan l'attire: il est le fier propriétaire d'un magnifique yacht sur lequel il se laisse bercer, au gré des vents, sur les flots bleus. Sous son air bonasse, il y a, paraît-il, un belliqueux, mais son ire ne s'excite que contre les êtres inanimés, ce qui lui a valu le titre de "Destructeur de la Maison". Qui l'eût cru? Certes, pas Ratté qui bien des fois s'est permis en pleine classe de grec, s'il vous plaît, de le réveiller au milieu d'un rêve aquatique qui se poursuit toujours et ne s'achève jamais. Vogue, Léon, et pour cordial dans les tempêtes emporte le meilleur souvenir de tes condisciples.

RAPHAEL *"Ralph"* NORMAND

Activités: Baseball 3-4, Football, 1-2-3-4, Club Dramatique, Club Littéraire.

Voilà l'homme qui chaque lundi matin se demande: "Fera-t-il beau samedi? Espérons que oui." En effet, Raphaël est un fort "week-ender". Plus à l'aise au volant de la machine de son père que devant un rébus d'algèbre ou un théorème de géométrie. Aimable envers tous, il vit sans trop de tracas et attend patiemment le jour où il sera propriétaire de la boulangerie Normand Frères, et alors, quoiqu'il advienne, rien ne pourra changer notre Raphaël. En attendant, il pétrit à sa façon grec et latin.

NORMAND *"Pelky"* PELLETIER

Activités: Baseball, 1-2-3-4, Basketball, 1-2-3-4 Football, 4, Schola Cantorum, Handball, 2-3-4, Club Littéraire.

Encore un Normand, c'est-à-dire un finaud, un débrouillard. Regardez-le, il semble toujours vous dire: vas-y, mon gars, moi je ne me presse pas et j'arriverai quand même. Sans avoir l'air d'y toucher, il est de toutes les activités extra-scolaires, où il excelle. A l'étude et en classe, il a pour principe qu'il faut ce qu'il faut, mais pas plus: "mens sana in corpore sano", et il ne faut pas favoriser l'un au détriment de l'autre, surtout le premier au détriment du second. Homme de confiance, c'est lui qui est chargé de ramasser nos chefs-d'oeuvres à la fin de chaque étude et de les porter à nos professeurs. Avec quelle fierté il traverse étude et corridors, pliant sous le fardeau des élucubrations géniales de nos esprits ou le serrant amoureusement dans ses bras!

ALBERT *"Foggy"* PETIT

Activités: Baseball, 1-2-3-4, Football, 4, Club Littéraire, Club Dramatique, 3.

Le Moyen-Age a eu son Albert-le-Grand. Nous, nous avons notre Albert Petit, petit par le nom seulement, car il est grand par la taille et le coeur. Il grandit tous les jours par l'esprit qu'il développe au contact de Cicéron, Virgile, Xénophon, Plutarque, et dans l'estime de ses camarades, à qui il ne sait pas refuser un service; ses notes grecques font, à l'approche des examens, le tour de toutes les mains, il est la providence de tous les paresseux et de tous les retardataires. Vive Albert! Que Suncook ne le garde que juste le temps de lui rendre de nouvelles forces. Et qu'il revienne nous aider encore de son exemple et des richesses qu'il accumule de sa belle écriture dans des cahiers bien tenus!

JEAN *"Johnny"* PLANTE

Activités: Baseball, 2-3-4, Basketball, 2-3-4, Tennis, 2-3-4, Club Littéraire, Schola Cantorum.

Voilà l'homme qui se fait un point de rendre hommage là où hommage est dû. Johnny est un des athlètes les plus accomplis de notre classe. Il n'était qu'en Syntaxe qu'il joua dans la Tennis Varsity. Ici, dans sa ville natale, il a acquis la réputation d'un bon joueur de tennis. Jean est aussi un arbitre de basketball de mérite, et ses décisions, empreintes de la plus stricte justice, sont toujours acceptées.

PAUL *"Squint"* QUINTIN

Activités: Basketball, 3-4, Football, 3-4, "Quack", Year Book, Schola Cantorum, Club Littéraire.

Paul est d'un bon naturel et il est toujours empressé à plaire aux autres. Il a acquis la renommée d'être le favori de tous. Paul n'est jamais perdu lorsqu'il s'agit de parler. C'est l'artiste de la classe: dessein, peinture, caricature. Là, il est à son affaire. Son dada est la photographie, et le plus brillant, comme le plus charmant, avenir s'ouvre devant lui. Nos meilleurs souhaits, Paul.

GREGOIRE *"Rats"* RATTE

Activités: Club Dramatique, 1-2-3-4, Cercle St-Jean, Club Littéraire.

Voici un de nos meilleurs acteurs, ou mieux..... actrices, car Grégoire s'est illustré dans les rôles féminins. Sa voix, sa figure, son coeur le prédisposent à toutes sortes de prouesses et de succès dans ce genre. Ce sera un jour le "Racine" de la classe, à moins que la gloire de Fénélon ne le tente. "Puer egregiae indolis", il accepte les malices et les rend généreusement. Spirituel, il sait se défendre "unguibus et rostro". Bavard comme les personnages qu'il représente sur la scène. Heureusement qu'il n'a pas vécu au temps de Cicéron: nous en aurions des Catilinaires à traduire! Grégoire, si la parole est d'argent, le silence est d'or.

CHARLES *"Schnozzle"* REIMER

Activités: Baseball, 3-4, Football, 4, Orchestre, 2-3, Club Dramatique, 3, Club Littéraire.

Voici notre "Charlie". Taillé en hercule sur de longues jambes. Les yeux grands et vifs qui semblent vouloir vous manger tout cru. Le nez, oh! mais, admirez ce monument; heureux Charlie! quand il arrive quelque part, si vite qu'il aille, son nez l'a toujours précédé d'un demi mille pour l'annoncer. Il a le verbe haut, mais n'ayez pas peur, sa parole fait plus de bruit que de mal et Charlie a trop bon coeur pour vouloir faire la moindre peine à qui que ce soit. Elève sérieux et enjoué, il est le type charmant de la jeunesse rayonnante.

ROGER *"Fat"* ROBITAILLE

Activités: Président de classe, Baseball, 1-2-3, Football, 1-2-3-4, Handball, 1-2-3-4, Tennis, 1-2-3-4, Club Littéraire, Club Dramatique, Gérant de la High School Varsity '35, "Quack", 3-4, Year Book.

L'Italie a son Mussolini, l'Allemagne son Hitler, la classe de Versification a son Roger. Dès sa première année il semble avoir été mordu par l'insecte présidentiel. Il ne s'en est jamais complètement remis. Il fut tout de suite l'"officier" de la classe. Surtout il est chef quant aux études. Populaire, il l'est, et comment? Gros, grand, grassouillet, le port énergique, la mine fière, l'oeil d'aigle, le verbe haut, bref, impératif, c'est plus qu'il n'en faut pour impressionner et ramener à lui les suffrages. Au demeurant bon garçon, accommodant comme tous les forts, et serviable comme tous les grands coeurs. C'est notre Président, et si plus tard il préside à ses affaires comme à notre classe, il sera l'homme idéal qu'Holyoke choisira pour maire, et que le successeur des successeurs de Roosevelt le voudra pour successeur.

RENALD *"Whang"* SENAY

Activités: Baseball, 1-2-3-4, Basketball, 1-2-3-4, Football, 3-4, Club Littéraire, Debating Club, Club Dramatique, 2-3, Archiconfrérie du Sacré-Coeur, Cercle St-Jean, Secrétaire de la Classe, Rédacteur du "Quack", 3-4, et du Year Book.

Voici le sphynx. Qu'est-il?..... littérateur?..... poète? ..... oui, quand il veut s'en donner la peine. Philosophe? .....orateur?..... Pourquoi pas?..... Il y a en lui de l'étoffe à revendre. "Quo non ascendam?" telle semble être sa devise. Voyez cet oeil retors, ce sourire énigmatique qui ne s'émeut de rien; c'est tout ce qu'il faut pour un politicien. On dirait qu'à 17 ans il connait tout de la vie. L'initiative est son fort. Avez-vous connu le "Quack"? Ce fut son premier amour; pourquoi faut-il qu'un trépas prématuré le lui ait ravi? Aujourd'hui le "Year Book" est son enfant chéri, auquel il consacre toute sa tendresse et tout son dévouement. Fier, plaisant, spirituel, il sait prêter une oreille discrète à nos faits et gestes que consigne ce recueil. "Forsan et haec olim meminisse juvabit."

"DO NOT SELL"

Rev. L. Edward Moreau, A. A.

High School Seniors must often wonder why their English professor keeps telling them at the end of the year, "Do not sell your 'Milton's Minor Poems' nor your 'Shakespeare's Works'." If these books, filled perhaps with illegible notes, have not already been sold, the students will probably ask, "Why make such a fuss over two sixty-cent books?" The answer may be that the professor, having done his utmost to instill into their hearts a love of good literature, hopes that these books will become the nucleus of an excellent library and a bulwark against any possible invasion of cheap literature. Perhaps he remembers Channing's praise of these great writers: "They (books) give to all who will faithfully use them, the society, the spiritual presence, of the best and greatest of our race. No matter how poor I am; no matter if the prosperous of my time will not enter my obscure dwelling; if the sacred writers will enter and take up their abode under my roof, — if Milton will cross my threshold to sing to me of Paradise; and Shakespeare to open to me the worlds of imagination and the workings of the human heart, — I shall not pine for want of intellectual companionship, and I may become a cultured man, though excluded from what is called the best society in the place where I live."

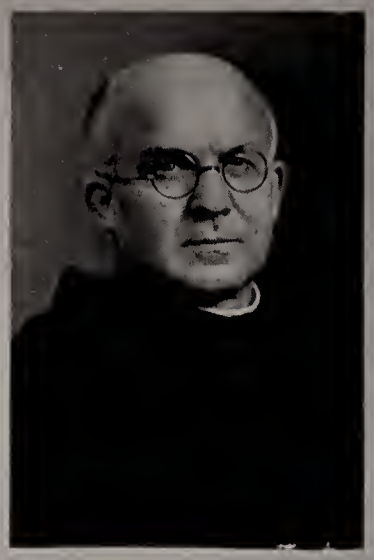
Or perhaps he has just been thrilled by the finding of some personally annotated classic of his school days as the present writer was by the recent recovery of a Greek exercice book, stolen ten years ago and containing, over each word, its English pronunciation. Undoubtedly he hopes that in future years his pupils will enjoy reading books which have helped to develop in them the love of noble and beautiful things, and which later on will be golden keys to open the storehouse of school-day memories.

Good books are like companions selected from among the most richly gifted sons of God. They are companions who will not desert us in poverty or sickness or disgrace. Jeremy Collier says that good books "are a guide in youth, and an entertainment for age. They support us under solitude, and keep us from being a burden to ourselves. They help us to forget the crossness of men and things, compose our cares and our passions, and lay our disappointments asleep. When we are weary of the living, we may repair to the dead, who have nothing of peevishness, pride, or design in their conversation." When the struggle of life has become unbearable and the monotony of our daily toil has destroyed all enthusiasm in the soul, good books offer an escape from the drudgery of our existence. "They (books) keep up our hope," says James Freeman Clarke, "awaken new courage and faith, soothe pain, give an ideal life to those whose homes are hard and cold, bind together distant ages and foreign lands, create new words of beauty, bring down truths from heaven, — I give eternal blessings for this gift, and pray that we may use it aright, and abuse it not."

May our young graduates understand that the love of good literature will open for them a treasure-house filled with precious and priceless blessings by means of which they may walk through the most sublime and enchanting regions with the nobles minds. "For a great book that comes from a great thinker," writes Theodore Parker, "is a ship of thought, deep-freighted with truth, with beauty too. It sails the ocean, driven by the winds of heaven, breaking the level sea of life into beauty where it goes, leaving behind it a train of sparkling loveliness, widening as the ship goes on. And what a treasure it brings to every land, scattering the seeds of truth, justice, love, and piety, to bless the world in ages yet to come!"

"Books, we know,
Are a substantial world, both pure and good;
Round these, with tendrils strong as flesh and [blood,
Our pastime and our happiness will grow."
William Wordsworth.

Nos Professeurs



P. Odilon

P. Moreau

M. Desjardins

M. Gaucher

P. Pierre

P. Moquin

ADIEU A NOS PROFESSEURS

PERE ODILON.

A vous, Père Odilon, dont la maîtrise, non seulement quant à la discipline, mais surtout quant à la direction intellectuelle, a su si bien nous mener à travers le champ des difficultés vers les sommets ardus, nous offrons nos remerciements les plus sincères. La crainte que nous avions au début de l'année à propos du travail s'est métamorphosée en une extrême jouissance. Car vous avez su alléger les classes qui en elles-mêmes sont un peu ennuyantes. Aux profondeurs de Virgile, de Xénophon, de St. Jean Chrysostome, de Corneille, vous avez mêlé Bazin, et des lectures très instructives. Zeus, Poseidon, Thétis, St. Louis, Richard Cœur-de-Lion, Jeanne d'Arc, nous ont intéressés bien plus que les aoristes seconds ou le maniement des gallicismes. Votre intérêt pour la classe a porté ses fruits. Vos sages conseils nous ont montré la valeur des études classiques. Soyez assuré, cher Père, que votre aimable personne sera à jamais gravée dans notre mémoire.

* * *

PERE EDOUARD.

A vous, révérend Père Edouard, notre reconnaissance la plus vive pour votre dévouement incessant. Shakespeare, Milton, Macaulay ne sont pas tous les jours agréables et, sans votre présence et votre insistance, sans vos explications limpides, nous aurions plus d'une fois cédé à la tentation de fermer le livre. Mais vous étiez là, soucieux de nous faire comprendre ces chefs-d'œuvres, imprégner nos esprits de toutes les richesses spirituelles qu'ils renferment, et, malgré une jeunesse qui s'attarde vraiment trop en notre compagnie, nous nous sommes efforcés de les comprendre et de les goûter.

Et puis, vous saviez organiser promenades, clubs littéraires, débats: autant de façons de briser la monotonie de la classe.

De tout cela, merci. Soyez assuré que nous ne perdrons rien de tout ce que votre zèle a su vous faire trouver pour notre formation et que vous garderez toujours parmi nous le souvenir le plus aimant.

* * *

PERE PIERRE.

A vous, révérend Père Pierre, notre plus profonde reconnaissance pour vos enseignements lumineux sur les vérités qui doivent nous guider dans la vie. Bien des fois sans doute, les termes philosophiques se sont embrouillés dans nos esprits novices encore dans l'art de démêler les notions abstraites. Mais si vous n'avez réussi à faire de nous que des théologiens en herbe, vous avez du moins assis sur des bases solides nos convictions religieuses.

Mais vous n'êtes pas seulement professeur. Vous êtes surtout préfet de discipline. Discipline, mot que nous n'apprécions pas assez dans le courant de l'année et qui pourtant est de notre famille: "disciple" et "discipline" sont frè-

res et sœur et descendent du même père, le verbe *"disco"*. C'est elle qui met de l'ordre dans la maison, qui fait régner autour de nous le calme et le silence, sans lesquels il n'y a pas de formation sérieuse possible.

Aussi, si nous n'avons pas été des disciples trop imparfaits, nous en faisons remonter le mérite à notre sœur la discipline dont vous avez été le gardien vigilant. A ce titre, vous avez droit à notre gratitude la plus sincère et à une place de choix dans nos souvenirs d'Ecole Supérieure.

* * *

PERE HENRI.

Vous nous avez initiés aux acides, hydrogène, oxygène, chlore, mercure et bien d'autres substances. Vous nous avez appris ce que sont les réactions chimiques et combien il est amusant, dangereux parfois, de mêler les gaz à tort et à travers. Nos expériences, bien imparfaites encore, répandaient autour de nous des odeurs qui n'étaient pas celles de nos vertus; le diable était dans la cabane et se faisait sentir. Toujours est-il que nous nous sommes beaucoup intéressés à vos classes, que nous y avons trouvé grand profit, que nous y avons pris goût et que le regret de vous quitter est adouci par l'espérance de vous retrouver dans deux ans, où vous complèterez ce que vous avez si heureusement commencé.

* * *

M. DESJARDINS.

Vous nous avez enseigné la physique et la trigonométrie. La physique, passe encore: on y comprend quelque chose, on s'y intéresse naturellement. Mais la trigonométrie! un tunnel sans fond dans une nuit sans lune. Et pourtant, vous avez réussi ce miracle de nous intéresser et de nous faire presque aimer cette science abstruse. Ne criez pas à l'exagération. Clifford Gaucher lui-même rêve d'angles, triangles, sinus, cosinus, logarithmes. A qui devons nous ce revirement? A vous, à votre patience à nous répéter ce que nous ne comprenions pas du premier coup, à vos comparaisons originales et claires autant que l'on peut l'être en pareil sujet. Aussi, acceptez notre merci à la fin de cette année et puissions nous tous nous retrouver l'an prochain autour de vous dans le laboratoire des Belles Lettres.

* * *

M. GAUCHER..

Votre idéal, durant les classes d'instruction civique et jadis d'histoire des Etats-Unis, était de faire de nous de parfaits citoyens. Mais votre cours s'agrémentait de tant de remarques fines, d'anecdotes savoureuses où pétillait votre esprit gaulois, que je crois bien que vous avez dépassé votre but et que vous avez fait naître plus d'une vocation de politicien. Représentants, sénateurs vont pulluler parmi vos anciens élèves, et qui sait si un jour vous ne serez fier d'aller saluer l'un d'entre eux à la Maison Blanche? Quoi qu'il nous arrive, et quelles que soient les gloires qui nous attendent, nous n'oublierons jamais vos classes si intéressantes et dans notre cœur il y aura toujours une bonne place pour vous.

Raoul LeBlanc.

CLASS PHOPHECIES

by Clifford Gaucher

As usual, on Saturday afternoon at the "Daily Clarion" office, things were rather quiet. Newshawks were sitting around, playing poker, until the last edition rolled off the press.

The sour-faced, sardonic city editor enjoyed watching Belisle wipe cuspidors. "You'll wipe cuspidors in this office as long as you continue to omit middle initials in your stories. Furthermore, the Honorable Raoul A. Leblanc, Mayor of Leominster, has threatened to sue the "Clarion" if birds like you spell his name "Le Blanc" again".

The city editor was interrupted in his tirade by the ringing of the telephone. "Hello", he barked. "Yeah, okay. I'll send a man right away".

"That old buzzard, Senator Homer Boyer, has a statement on the relative merits of high tariff against low tariff. Ask him if he's going to keep a few of his campaign promises. Oh yes, here's a bill for his campaign manager, George Casaubon, charging for the Clarion's boosting during the election."

Having nothing else to do, the city editor began reading "Le Pétard", that dynamic French paper from Lewiston, edited by Maurice Courchesne, who, as usual, was baiting his rival, Raymond Jacques, editor of "Le Voix de *Fishburg*". The desk man was interested in the following annuoncement: Le rédacteur jacques de La Voix de *Fishburg,* a bien voulu embrouiller le peuple au sujet des élections prochaines. Nous affirmons de nouveau que le seul homme qui puisse éclairer le chemin vers le droit et la justice est l'honorable Ernest Fréchette, candidat Socialiste pour la présidence. Un vote pour Fréchette, c'est un vote pour un estomac plein."

"Still at it", thought Gaucher. The two were bitter political enemies and attacked each other fearlessly — in their respective newspapers. Courchesne had humiliated Jacques by printing his name without the usual capital J. The other retaliated by simply calling Courchesne "Le monstre de Lewiston" in all articles.

"There are a few other Assumption Alumni in Maine", the editor recollected.

"Let's see: there's Adrien Babineau, the Nobel prize winner of *1960* for notable scientific achievement, and Dr. Raoul Larochelle, the well-known surgeon who can take anyone's liver apart and put it back together again with his eyes blindfolded. Then, there's Robert Ballard of New Hampshire, who owns a chain of cocktail rooms up there, "The Too-Too Divine Shoppes"..... A pause that makes you fresh!"

"Ah, at last we can beat it," cried several staff members as the final edition of the "Clarion" was brought up. "Okay, you birds, scram!" called the city editor.

In the comparative quiet of the newsroom, Gaucher leaned back, thinking of the old school days. "I wonder what the gang is doing now", he mused. "It seems that the old '36 class graduated several priests: Laurent Balthazar, Roland Mandler, Charles Reimer, and Grégoire Ratté.

"Among the big bosses of Ye Little Drugge Shoppes, a nation wide chain store organization, we find Ronald Senay, Albert Bouffard, Marius Lanthier, and Roger Laroche. Recently Doctors Gerard Lafrance, Roger Robitaille, and Ernest Barnaud, sent several of their patients to have their prescriptions filled there. Much to their surprise, they found that Ye Little Drugge Shoppes sold everything from ice cream to alarm clocks,, but no drugs!"

The city editor started to read the "Clarion". Here and there were a few notes of special interest. "Local Boys Slated For Promotion", he read. "Major Paul Quintin of the U. S. Cavalry and Captain Leon Menard of the S. S. Fall River will soon be given higher posts, it was reported at Washington headquarters today..... "Senator Homer Boyer is pulling the strings", charged Civil Service Commissioner Omer Couture. The Senator only smiled when questioned by reporters. "Merit will be rewarded", he said.

A couple of advertisements also interested the "Clarion" editor. "The bread you love to clutch — Eat Normand Bros. Bread, the only bread with vitamins x! y - a."

"Be buried with a smile", he read on. "Let Albert Petit, Suncook's scientific Undertaker, bury you as only an expert can!"

Turning to the sports pages, the editor found more interesting news. "Boston Bee's Star Hurler Stings Yanks in 5-0 Shut-out. Normand Pelletier, Former Assumption Player, Pitches No-Hit, No-Run Game. Says he owes his success to Skelley training."

On the next page was another item of interest. "Local Net Player in Forest Hills Finals. John Plante reached the tennis finals to-day by defeating Etaion Shrdl in straight sets, 6-3, 6-0, 6-4. Plante is a heavy favorite to win the title tomorrow."

"The wife and kiddies for me", exclaimed Gaucher as he glanced at his watch. "It's a good thing I'll be away from all this until Monday; I'm slowly going nuts!"

All was silent around the Clarion's plant — the home of the "*peepul's* delight.

In witness hereof:

C. Gaucher, Class Prophet,
R. Robitaille, Class President,
R. Senay, Editor.

WHO'S WHO IN 1936

Most to be Admired ..... Roger Robitaille
Most Popular Student ..... Roger Laroche
Most Bashful Student ..... Homer Boyer
Most Ambitious ..... Gérard Lafrance
Most Likely To Succeed ..... Roger Robitaille
Brightest Student ..... Clifford Gaucher
The Woman Hater ..... Homer Boyer
Best Looking Student ..... Marius Lanthier
Class Wit ..... Renald Senay
Best Actor ..... Robert Ballard
Best Orator ..... Clifford Gaucher
Best Dressed ..... Roger Robitaille
Class Athlete ..... Homer Boyer
Jolliest ..... Roger Laroche
Best French Author (Prose) ..... René Bazin
Best French Author (Poetry) ..... Pierre Corneille
Best English Author (Prose) ..... Nathaniel Hawthorne
Best English Author (Poetry) ..... John Milton
Best Writers of English Compositions ..... Clifford Gaucher
Renald Senay
Adrien Babineau
Best Writers of French Compositions ..... Maurice Courchesne
Jacques Raymond
Georges Casaubon
Best Movie Actor ..... George Arliss
Best Movie Actress ..... Claudette Colbert

Quand nous étions sous la férule du P. Oscar

Pour fêter, l'Père Oscar
Je voudrais, dit Ballard,
Etre un peu plus bavard.

Quant à moi, dit Fréchette,
Jouer d'la clarinette
Et lui faire risette.

Moi, Normand Pelletier,
Je dirais volontiers
Qu'il est dépareillé.

Hélas! dit Larochelle,
Ma trop pauvre cervelle
En ce jour est rebelle.

Je ferais un sonnet,
Si j'osais, mais ce n'est
Pas mon fort, dit Senay.

Et moi, dit Babineau,
Je ferais un roudeau,
Mais je suis si nigaud!

Je brûlerai beau cierge
Pour lui devant la Vierge,
Promet Wilfrid Thivierge.

Je veux, dit Casaubon,
Lui dire tout de bon
Qu'il est maître Sorbon.

J'ai la ferme assurance
Qu'avec lui l'on avance,
Dit le grave Lafrance.

Comment être flémard,
Soupir' Léon Ménard,
Avec le Père Oscar?

Il connait son métier
Et nous tient éveillés;
Qu'en penses-tu, Lanthier?

Je suis sage à mon banc
Avec lui tout le temps,
Prétend Raoul Leblanc.

Pas un devoir raté
N'oserait présenter
En ce beau jour Ratté.

Plus ne remets à Pâques
Mes devoirs, m'a dit Jacques,
Avec lui pas de craques!

Et moi, j'ai découvert
L'art, déclare Mandler,
De ne plus être en l'air.

Alexandre Bélisle
Trouve que c'est facile
D'avoir maint'nant du style.

Que je suis érudit,
Avec, claime Petit,
Tous ces mots inédits!

Ses classes sont, dit Plante,
Vraiment désopilantes,
Qu'il se fâche ou qu'il chante.

Notre maître est de taille
A braver la bataille
Avecque la mitraille
De ses belles trouvailles,
M'a confié Robitaille.

Père Oscar, c'est de l'or,
M'a dit Franklin Meanor;
Trouvez-vous que j'ai tort?

Qui ne voudrait aimer
Maître si renommé?
Dit le tendre Reimer.

Et le "petit Boyer"
Voudrait que vous voyez
Comme il sait vous choyer.

Les sentiments en foule
Pour vous hantent la boule
Du sympathique Houle.

Quant à Clifford Gaucher,
Il se ferait hâcher
Avant de vous lâcher.

Grâce à vos soins, Dupuis
Prétend que s'est enfui,
Ce qu'il avait d'ennui.

Et pour clôre la chaîne,
Je dis avec Courchesne
Que tout à vous enchaîne
Vos chers petits sans-gêne.

Quant à moi, ma caboche
Est vide comm' un' cloche.
Mais soyez sans reproche:
Je reste votre mioche
Reconnaissant. — Laroche.

En la fête du Père

Oscar Zoppi.

18 novembre 1933.

Our Class Comedy of Errors

Most popular book ..... Latin Text
Favorite study ..... Greek
Most disliked period ..... Recreation
Most bombastic student ..... Couture
Quietest student ..... Petit
Tallest student ..... Leblanc
Shortest student ..... Boyer
Most popular event ..... Monthly Reports
Best newspaper ..... Gazette
Our mathematician ..... Courchesne

THAT'S A DIFFERENT STORY

Menard: "Father Edouard just gave me a long talk on the inefficiency of my work."

Normand: "Was he trying to fire you with ambition?"

Menard: "No, he tried to fire me with penances and detentions."

CLEANINGS FROM THE CAMPUS

The object of my affection
Gerard Lafrance
Peck's bad boy ..... Chick Leblanc
Man On The Flying Trapeze .... "Squirt"
One In A Million ..... "Schnozzle"
The Rivals ..... Normand and Senay
Treasure Island .... Assumption Cafeteria
Night and Day ..... Assignments
The Forbidden Trail ..... Burncoat Street
Music in The Air ..... Greek Classes
The World Moves On
Recess at Assumption
Isn't It A Shame ..... Book Reports
Twice Told Tales ..... Teachers' Jokes
Seventeen ..... Any Senior

YOU'VE HEARD THEM SAY.....

Foggy..... "Got a butt, Ballard?"

Squirt..... "When I was in the army."

Normand..... "To-morrow is Saturday: I hope it's nice.

Gaucher..... "Any news for me, Senay?"

Barnaud..... "It's ECth-quithite".

Babineau.... "Absolutely, you're wrong."

Leblanc..... "Don't vatch me."

Robitaille..... "What do you want for your dessert, Schozzie?"

Ballard..... "You're not the only oyster in the stew."

Ratte..... "Any books to sell?"

Belisle..... "What's new, to-day, keeds?"

THE BOY PULLS A FAST ONE

Pelletier, having learned a few chemical symbols in the laboratory, springs them on the boys in the refectory. "Ballard, pass me the Sodium Chloride, the $C^{12}\,H^{22}\,O^{11}$ and the $H^{2}\,O$."..... The boy has quite a sense of humor.

THE ABSENT-MINDED PROFESSOR

Fr. Edouard, who has a particular fondness for dictation of English notes in class, found himself in an embarrassing situation one day, as he began reading Thackeray's "Henry Esmond". Thinking that he was dictating he began "Then, comma....." You can imaginne how the pupils enjoyed his embarrassment. This helped to relieve the pain in sore wrists.

TROISIEME PARTIE

ACTIVITES SOCIALES ET LITTERAIRES

PART THREE

SOCIAL AND LITERARY ACTIVITIES

Farewell Address

By Renald Senay

Time is flying on "Golden Wings", and as we look back on the four years we spent here at Assumption College High School, we recall many pleasant memories which are very dear to us all. When we entered Assumption High School, we were mere youngsters. During four long years, the school gave us material care and imparted to us noble ideals, sounds principles, and a classical training. Our bodies and souls have grown more mature in this wholesome atmosphere, and now we leave the school as full-fledged young men.

Unfortunately, some will be unable to continue their studies. Some will matriculate at other institutions of learning. Many will return to their Alma Mater to pursue their college course. No matter what the future holds in store for us, we should always remain attached to our beloved school, and to our professors, for we owe them a debt of gratitude that we can never repay.

Therefore, let us, the Senior Class of 1936 of Assumption College High School, pledge our allegiance to our Alma Mater, and resolve to uphold its honor and highest interests in the long years to come.

Farewell, therefore, Classmates, and let us all be faithful to the resolutions formulated on this great day of Commencement!

ENGLISH LITERARY CLUB OFFICERS

REDACTION DU "QUACK"

ENGLISH DEBATING CLUB

OFFICIERS DU CLUB LITTERAIRE FRANÇAIS

ACTIVITES SOCIALES

I WONDER WHY

Class Poem

I wonder why, four years ago,
I would have been so glad to know
That graduation day was nigh,
When I would leave Assumption High.
I wonder why.

I wonder why I looked ahead,
And had no thoughts of fear or dread
At leaving these beloved walls
To walk the road where duty calls.
I wonder why.

I wonder why, I sadly sigh,
Now wishing years had not gone by,
And brought that parting day to me,
Which, at one time, I longed to see.
I wonder why.

I wonder why I never thought
That all the studies I was taught
Were really pleasures unadorned,
And not just labor to be scorned.

I wonder why.

By Gerard Lafrance.

Franco - Américains

Par Maurice Courchesne

Nous sommes justement fiers d'être citoyens des Etats-Unis, l'un des pays du monde les plus étendus, les plus prospères et les plus heureux. Ne le soyons pas moins d'appartenir à cette race française, dont l'âme chevaleresque, la foi ardente, la bravoure légendaire, le noble idéal, l'histoire toute entière est de celles qui font le plus honneur à l'humanité.

Comment ne le serions-nous pas sur cette terre d'Amérique, où tout chante la gloire de nos ancêtres, les premiers Franco-Américains?

Franco-Américains, ces compagnons du premier explorateur des côtes des Etats-Unis, de ce Verrazzano qui voyageait au nom du roi de France sur un vaisseau où flottait le drapeau fleurdelisé. Franco-Américain, Champlain qui le premier visita le nord de l'Etat de New York et rêva d'étendre la Nouvelle France jusqu'à Long Island. Franco-Américain, saint Isaac Jogues qui le premier répandit sur notre sol son sang de martyr.

Faut-il rappeler Marquette et Joliet qui les premiers naviguèrent sur le "Père des Eaux", le glorieux Mississipi? De Lasalle qui y jeta les bases d'un immense empire? D'Iberville, fondateur de la Louisiane, vaste comme un monde et qui comprenait la moitié des Etats-Unis actuels? Et tous ces vaillants pionniers et missionnaires qui, arpent par arpent, explorèrent ces régions aux horizons sans fin et y apportèrent les premières lueurs de l'évangile et les premiers bienfaits de la civilisation.

Quel Etat ne renferme quelque trace de leur passage? Que de villes, de villages, fondés par eux, qui conservent pieusement leur souvenir! Que d'autres, dont il suffirait de gratter un peu le nom pour y trouver une assonance française et de fouiller l'histoire pour trouver à leur origine le dévouement de quelqu'un de notre race.

La portion du territoire que nous habitons n'est pas moins que l'ouest remplie de leurs souvenirs. Avant de s'appeler la Nouvelle-Angleterre, elle s'est appelée la Nouvelle-France. Les premières messes qui y furent célébrées le furent par des missionnaires de notre race. Si La Fayette

et ses compagnons ont droit à notre reconnaissance pour avoir aidé à la conquête de notre indépendence politique, ils y ont droit également à un autre titre: ils ont montré aux farouches puritains ce qu'étaient des soldats catholiques et les premiers ils ont fait fléchir les lois draconiennes qui s'opposaient à la liberté religieuse.

Notre géographie et notre histoire sont pétries de souvenirs de la race française. Nos plus humbles manuels de classe en font foi et nos écrivains américains se font un devoir de recueillir avec soin les moindres miettes de cette épopée glorieuse.

Plus tard du Canada sont venus nos grand'pères et nos pères. Ouvriers estimés, ils apportaient, avec l'ardeur au travail, l'honnêteté la plus scrupuleuse. Si le pays a connu la prospérité et la richesse, ne le doit-il pas en grande partie au labeur assidu de ces humbles? Si dans bien des villes le nombre des clochers catholiques dépasse le nombre des temples protestants, n'est-ce pas à eux qu'elles le doivent, à nos prêtres et à nos aïeux, soucieux de maintenir intégralement leur foi, leur langue et toutes leurs traditions? Aujourd'hui, les Franco-Américains couvrent le sol de leurs églises, de leurs écoles, de leurs foyers. On les trouve dans toutes les professions et dans toutes les classes de la société. Fidèles au drapeau étoilé qu'ils ont adopté et à toutes les obligations de citoyens des Etats-Unis, ils veulent rester fidèles aussi à tout ce qui fit leur gloire dans le passé. Qui les en blâmerait? Certes pas ceux de nos compatriotes d'autres races qui ont à cœur d'étudier et de parler la langue française, de se pénétrer de civilisation française.

Non contents de recevoir, nous voulons donner aussi. Jouissant de tous les biens que nous confèrent les lois et la constitution du pays, nous voulons enrichir notre patrie de toutes les vertus, de tous les trésors spirituels et moraux de notre race.

C'est pour cela, que nous, les jeunes, nous sommes venus en ce collège pour y puiser aux sources les plus pures de l'histoire et de la littérature, nous former à toutes les disciplines qui ont fait l'âme française. C'est pour cela que nous voulons connaître et parler parfaitement cette langue française, qui la première sur cette terre d'Amérique parla de Dieu, de liberté, de civilisation; que nous voulons la maintenir et la transmettre à ceux qui viendront après nous, tel un flambeau resplendissant qui continuera à jeter à travers le monde ses lumières bienfaisantes, et autour duquel se grouperont toujours les vrais Franco-Américains.

Success, Loyalty, Devotion

On Commencement Day, we shall have come to the starting point of our journey through life. Prepared by an excellent education, which we have striven to acquire during four years, enlightened by the moral principles of our Catholic religion instilled in our hearts by our patient, religious, professors, we shall enter the long and weary path toward the realization of our ambitions. Accompanied by Loyalty and Devotion, we shall seek Success.

"The service and the loyalty we owe, in doing pays itself". On Commencement Day, we will pledge allegiance to God. Loyalty to God means the knowledge, the Love, and the service of God. Since our youngest days, we have been taught the love of God in our Catholic homes, and in our parochial schools. And since then, year after year, the Religion course has helped us to increase our understanding of the Creator. Loyalty is also taught in the saying: "Son, support the old age of thy father, for the relieving of thy father shall not be forgotten." Some of us may have to pass the supreme test of loyalty by answering the call to the holy Priesthood. Loyalty is the best of gratitude. Therefore, we will be loyal, respectful, obedient, and helpful to our parents always. We will be loyal to our race, for our professors have established this institution with the purpose of preserving, in us, the language, the customs, and the religion of our forefathers.

Devotion is an important factor in our lives, for, all around us we see examples of it, and we feel its happy influence. Many noble-spirited persons have given, and are giving themselves to the task of saving souls. Men and women have joined religious orders and are devoting themselves to the education of Catholic children, and to the care of the sick and the wretched. The newspapers report almost daily, incidents in which doctors and nurses were called upon to give proof of devotion, according to the high ideals of their profession. Our devotion may not be tested to such an extent in our every-day lives, but, at least we will not fail to be devoted to our religion, our parents, and our Alma Mater. Our goal will be success. It will be the crowning event of all our efforts. The success, that we pray and work for, will not consist of wealth, of prestige, of social standing or of power only, for very often this material success, demoralizes and ruins, and it sacrifices the best in man. We will bear in mind that we are noble because of our immortal soul. And it is for eternal success, for real contentment and happiness here and hereafter, that we will strive.

Thus, with loyalty and devotion in our hearts, we will achieve that for which we have worked and prayed, success.

Adrien Babineau.

L'ETOILE

L'avenir, devant nous, lève à demi son voile,
Et dans le firmament, apparait une étoile,
Afin de diriger nos jeunes pas tremblants,
Devant le dur devoir, que de fois hésitants!

Cet astre lumineux veut être notre guide
Pour nous orienter vers ce terrible vide
Qu'on nomme l'avenir, et déjouer le mal:
Cette brillante étoile, on l'appelle Idéal.

Armés de confiance et d'un noble courage,
Hardiment avançons, comme jadis le Mage.
Le chemin sera long, et bien sombre la nuit,
Mais, qu'importe? Là-haut, l'étoile toujours luit.

Amis, sans nous lasser, aux moments difficiles,
Vers l'étoile toujours guidons nos coeurs dociles
Et nos pas incertains. Pour triompher du mal,
De notre Alma Mater, poursuivons l'idéal.

Raymond B. Jacques.

Activités Sociales

CLUB LITTERAIRE

L'an dernier, afin de nous former à l'élocution, le Père Etienne décida de former un club littéraire français, où chacun devait débiter un morceau de sa composition ou pris d'un auteur. L'idée fut reçue avec enthousiasme. Et chacun de s'y mettre de toute son ardeur.

Roger Laroche ouvrit le feu et s'en tira fort bien. Ce premier succès encouragea les plus timides. Toute la classe y passa à tour de rôle, de Babineau à Senay, et, sans mentir, chacun fit des prodiges. Tel que l'on ne croyait que bavard impénitent se révéla tout d'un coup orateur, ou du moins montra qu'il en avait l'étoffe.

Faut-il signaler ceux dont le débit et les gestes attirèrent les plus unanimes applaudissements? Citons Roger Laroche, Renald Senay, Maurice Courchesne, Clifford Gaucher, Grégoire Ratté, Roger Robitaille. Mais abrégeons: il faudrait nommer tous les méthodistes que nous étions, car chacun fit preuve de réels talents et le Père Etienne, pour reconnaître nos mérites et nos efforts, nous accordait des études libres.

Après notre professeur, qui fut l'âme de ce club, faisons remonter le mérite de ces modestes succès aux officiers: Maurice Courchesne, président; Raymond Jacques, vice-président; Georges Casaubon, secrétaire; Homer Boyer, trésorier. Mais le trésor le plus appréciable, ce fut le profit qu'en retira notre parler français.

Marius Lanthier.

LITERARY CLUB

The members of our class had often expressed the desire of forming a literary club to arouse interest in public speaking and debating. Their ambition was realized when, at the dawn of the 1935-1936 scholastic year, Rev. Fr. Edward announced that a literary club would be formed in the class. The first meeting was a tremendous success. At the following meetings many interesting talks were given. "Italo-Ethiopian Warfare", "The Young Man And Politics", "Journalism", "Gothic Art", "Movies And Morals", "A Study Of English Novelists", all these were topics minutely treated and expressed with the eloquence of a Demosthenes. We can but feel the practical importance of these exercises, and we are very thankful for the untiring efforts our supervisor and professor has shown at the meetings.

The officers of the club, elected recently, are: President, Adrian Babineau, Vice-President, Renald Senay, Secretary, Clifford Gaucher, Treasurer, Roger Robitaille.

SCOLA CANTORUM

This year, the "Schola Cantorum", a society devoted to the singing of religious and classical music, was reorganized by the Rev. Frs. Engelbert Devincq and Etienne Aubert. On the occasion of the inauguration of the new Hammond organ, for which the funds were raised by student subscriptions, this group of young singers, attired in Blue and White, blended their harmonious voices with the enrapturing melodies that poured forth from the magical organ. The concert was a tremendous success. Among those vocalists, who rose to celebrity almost overnight, we find many members of our class: C. Gaucher, R. Ballard, G. Lafrance, P. Quintin, N. Pelletier and G. Casaubon.

CLASS PAPER

While we were mere Sophomores, the project of publishing a class paper was broached, but it was decided to wait until the following year, as we could be better qualified for the task. Consequently, in our Junior year, the "Junior Quack" came into existence. The staff of the journal comprised C. Gaucher, Editor; R. Senay and R. Robitaille, Associate Editors; G. Lafrance, Sport Editor; A. Belisle, News Editor; P. Quintin and R. Leblanc, Art Editors; and R. Ballard, Circulation Manager. The first number left much to be desired, but proved that we could and would succeed.

The second issue showed a great improvement over the first. Already, the "Quack" had attracted attention. It was after this issue that C. Gaucher resigned the editorship for higher journalistic pursuits. R. Senay took things in hand, and the last edition of the "Junior Quack", published in May, 1935, appeared in a new enlarged form, and it fulfilled all the expectations of both professors and students.

Because of this success, the Junior Quack, after a long vacation, returned as the "Senior Quack", wiser and more mature. Two editions were published before work on the Year Book suspended its further publication.

SEANCE DRAMATIQUE

On parlera longtemps de la fameuse comédie jouée avec tant de brio par les vétérans de la scène: Ballard, Chouinard, Lafrance, Courchesne, Casaubon, Laroche, Péloquin, et Beauvais. Les jeunes des Elé-ments en sont tout éblouis.

"A qui le neveu.....?" Titre mystérieux. Il s'agit du jeune vaurien, Cyprien, en l'espèce Courchesne, qui passe pour le neveu de Balochard (Lafrance), alors que son véritable oncle est le grave Dupiton (Ballard). De ce quiproquo naissent des situations impayables et des jeux de mots qui forcent le rire.

C'est une farce amusante où le talent de Théodore Botrel, ce barde breton, s'en donne à cœur joie.

Et nos artistes, donc! Voyez le grave Balochard qui agite sa sonnette en criant que c'est "abracadabrant"; Cyprien tout heureux d'avoir joué un mauvais tour à l'irascible Dupiton; Sosthène qui nous crie "que c'est donc bête d'être timide comme ça"; Benoît Grenu qui ne cesse de brailler comme une Madeleine sur ses malheurs.

Comme on les applaudit de bon cœur! Et que le temps passe vite à écouter si bons comédiens et si bonne comédie!

Georges Casaubon.

REPRESENTATION DU CID

Aux joûtes physiques, certains préfèrent les joûtes littéraires. C'est pourquoi, à l'occasion du tricentenaire du Cid, les "Seniors" ont bien voulu, sous l'impulsion active du Père Odilon, préparer et exécuter devant un auditoire choisi la fameuse tragédie de Pierre Corneille.

C'était plutôt un exercice d'élocution, vu que tous les élèves y ont participé. Ce fut une trentaine de solides gars qui parurent sur les tréteaux.

On est trop porté, à notre époque d'utilitarisme exclusif, à considérer ces chef-d'œuvres classiques comme trop vieillots, capables tout au plus d'amuser la manie de quelques retardataires. Eh bien! non, les héros de Corneille sont toujours vivants, ils sont, quoi qu'on en dise, toujours "à la page" avec leurs allures chevaleresques, leur âme si grande, leur volonté si ferme. La jeunesse surtout a beaucoup à apprendre à leur école.

Il fait bon de s'enthousiasmer pour quelque Rodrigue ou quelque Chimène, qui nous apprennent que: "l'amour est un plaisir, l'honneur est un devoir" et nous enseignent à sacrifier le premier pour rester fidèles au second.

C'est ce que nous avons essayé de prouver le 8 mai devant toute la classe et nos condisciples de Méthode. Le rôle de Don Diègue était tenu très dignement tantôt par Ballard, tantôt par Boyer, tantôt par Lafrance. Casaubon, Laroche, Plante, Jacques, Leblanc, Courchesne et Ménard ont interprété successivement et fort honnêtement le personnage du fier Rodrigue. Babineau, Bouffard, Mandler et Ratté prêtèrent à la douleur de Chimène leur sympathique voix et leurs accents lyriques. Robitaille, Petit, Gaucher nous donnaient un Don Gormas arrogant; Bélisle, un Don Arias, parfaitement conscient de sa dignité. Lanthier et Larochelle incarnaient fort bien les rôles plus discrets de l'Infante et d'Elvire. Quant à Reimer, il se contenta, à l'exemple de Don Sanche, de soupirer sans succès près de la vertueuse Chimène.

Que la séance ait été réussie, il n'y a pas à en douter si l'on en juge par les applaudissements redoublés et les rires sonores de nos aimables spectateurs. Peut-être étaient-ils mus par trop de bienveillance. En tout cas, nous les remercions de leurs encouragements sympathiques et, puisque l'occasion se présente, nous leur souhaitons à tous bonne chance et succès éclatants quand ils auront pris notre place au rang de "philosophes de l'Ecole Supérieure".

Adrien Babineau.

A CHIP OFF THE OLD BLOCK

This year, The High School Dramatic Club presented "A Chip Off The Old Block", a one-act play especially suited to the youthful audience because it dealt with poets and poetry, College boys and girls.

Jeff March had been a great poet, but his fame became a thorn in his grandson's side rather than a source of filial

pride, and now young March finds himself unable to hold a job because he is bored to death by the admirers of his grandfather. The ancestral home has become a literary shrine where souvenirs seekers, like Mr. Judd, pester the life out of the grandson and his very prosaic maid. The arrival of his girl-friend only adds to the bitterness of his plight. She scolds him for his apparent lack of ambition, and threatens to marry someone else. At this critical moment, Jeff's sophisticated friend, Dick, takes things in hand. He pretends that he is the grandson of Jeff March, but he is caught in his own machinations when he mistakes a Hollywood producer for just another poetry lover.

Dramatis Personae:

Mrs. Judd, dowdy club woman, G. Ratte
Mrs. Rogers, a kindly housekeeper of 60 ..... H. Thibault
J. N. McDough, 40, very important ..... C. Gaucher
Marion Carmen, charming girl of 19, ambitious ..... L. Manuel
Dick Carmen, clown, 23 ..... A. Landry
Jeff, 23, handsome, impetuous, sentitive ..... P. Achin

HARVARD CLUB

Tous les grands hommes ont leurs manies, ridicules ou amusantes.

Milton, pour composer, s'enveloppait d'un vieux manteau de laine. A Balzac il fallait une robe de franciscain. Victor Hugo, dans la fièvre de l'élucubration mentale, marchait, dit-on, dans une vaste cage de verre, tout en maugréant; puis il écrivait debout à son bureau et remplissait de sa grosse écriture des feuilles qu'il jetait ensuite par terre.

Serions-nous sur le point de devenir de grands hommes? Peut-être. Du moins nous avons déjà leur culte de la manie.

Quelle ne fut pas la surprise des élèves certain jour où, gravement penchés sur leurs cahiers de devoirs, ils furent tirés de leurs profondes réflexions par l'entrée triomphale de Pelletier et de Normand qui revenaient de chez le coiffeur, les cheveux taillés en magnifique brosse à la "Harvard". Eclat de rire général dans l'étude, au grand scandale de notre surveillant.

Mais quand on rit d'une manie, on est bien près de l'imiter. De fait, sous la poussée de je ne sais quel futur grand homme, toute la Versification s'enthousiasma pour la *"Harvard haircut"*. Durant quelques jours, le salon de M. Pruneau ne désemplit pas et sous les ciseaux destructeurs tombaient les plus magnifiques chevelures frisées, ondulées, blondes ou noires d'ébène. Tous à la nouvelle mode, c'est-à-dire à la manie du jour.

Il n'y eut que MM. Lafrance et Ménard à faire exception: une façon comme une autre de s'illustrer.

On n'en resta pas là. Les *"Harvard haircut"* se devaient de se signaler à l'attention du public par des faits mémorables. Paul Quintin, qui n'est jamais à court d'idée, imagina de créer une équipe de basketball qui, sous le nom de "Harvard Club" remporta une série ininterrompue de victoires.

Les noms de ces grands hommes méritent de figurer dans ce recueil de nos hauts faits. Ce sont: P. Quintin, R. Senay, R. Robitaille, R. Leblanc, N. Pelletier, C. Gaucher, R. Normand, C. Reimer, M. Courchesne.

Naturellement, G. Lafrance et L. Ménard en furent impitoyablement exclus: ils s'en mordent encore les doigts.

Charles Reimer.

Life is no Bowl of Cherries

"Life is no bowl of cherries". What prompts these disillusioned words? The writer will perhaps remain unknown to us, but what sardonic humor, is contained in this modern version of an old adage.

Thus far, in our undertakings, we have had few difficulties to overcome. But now that a new phase of life opens before us, our true worth will be put to a severe test. The pampered and the indolent will fall by the roadside; only the courageous will reach their goal.

And that goal, what will it be? Fame, riches, happiness, or whatever you make it. Your heart will be bruised; your actions, misunderstood; your plans, rejected. You will be defiant toward your elders, who will smile at your craving for worldly success. You will fail to understand that age clings tightly to what it has won, and you will wonder why only death can break that hold.

Perhaps discouragement will make you bitter. Then all the enthusiasm and optimism of youth will be necessary to combat your dejected spirits. In those trying moments you will understand better that "life is no bowl of cherries."

But life's hardships need not pluge us into despair. If failure and despair dog our footsteps, we shall always have our Catholic principles and ideals to guide the minds, and strengthen the will. Since childhood, we have been tought to honor, love and obey God in order to merit a happier, an eternal life. It is only when we are united to God that the full realization of the meaning of "life" will dawn upon us.

Until that time, our real duty lies in leading a Christian life, in having high ideals in order that our earthly day may be "a bowl of cherries".

Clifford Gaucher.

L'Externat

par Raymond Jacques

L'autre jour, René m'aborde sur le campus.

"Bonjour, Raymond!

— Salut!

— Comment te portes-tu aujourd'hui?

— Très bien, merci; et toi?

— Con çi, con ça. Depuis ce matin, je tousse à me rompre les poumons.

— Tu aurais donc trop "fait de boucane"?

— La paix, taquin! Tu es toujours le même. Par hasard, es-tu encore externe?

— Pas le moins du monde, Raymond. Je trouve que l'externat n'aurait jamais dû exister au Collège de l'Assomption, qu'il.....

— En auras-tu bientôt fini de radoter ainsi?

— Ah, par exemple!

— Considère donc les avantages que tu perds.

— Nomme-les-moi. Je me réserve le droit de réplique. A mon tour, je t'en donnerai des arguments! Je serai généreux: je te laisserai une demie minute pour te défendre.

— D'abord, tu ne jouis pas de la vie de collège; tu n'en subis pas la bonne influence.

— Pardon, tu te trompes. Je passe au collège huit heures sur vingt-quatre. C'est déjà le tiers; tu en passes un autre tiers à dormir. Je ne suis donc absent que huit heures de la vie collégiale. Ce n'est pas beaucoup. Et surtout, n'oublie pas que je jouis encore de la vie de famille, ce qui n'est pas à dédaigner.

— Tu as peut-être raison. Mais nous autres, internes, nous assistons à la messe chaque matin, et nous pouvons pratiquer la communion fréquente.

— C'est vrai. Néanmoins, l'externe peut aller à la messe chaque matin, si sa dévotion l'y porte, tandis que combien d'internes y vont parce qu'il le faut. L'interne est gardé comme en serre chaude, entre les murs du collège, et l'œil

attentif du Préfet de discipline lui évite bien des occasions dangereuses. L'externe, privé de ces avantages, est exposé à plus de distractions qui nuisent à ses études, à des tentations dont se ressentirait sa formation intellectuelle, et peut-être morale. Mais, s'il est sérieux, et c'est bien ainsi que tu le supposes, sa conscience est là pour l'avertir, lui faire deviner le danger et l'éviter. L'interne est sous l'œil du maître; l'externe est sous le regard de sa conscience. Il se débat lui-même contre le danger, s'aguerrit, fait son devoir, devient homme dans toute la force du terme, ce que l'interne n'a pas l'occasion de se procurer.

— Tout cela est beau..... en théorie. Mais, en pratique, ne perds-tu pas du temps en voyageant dans l'autobus?

— Parfois oui, je l'admets. Mais quand la fièvre de l'étude me prend, il m'est possible d'apprendre mes leçons, même pendant le trajet.

— Il faut être autrement studieux que toi pour faire cela.

— Auras-tu bientôt fini de me taquiner? Mais, puisque tu m'exaspères, je vais te donner un argument tout-à-fait incontestable. Le voici:

S'il n'y avait pas d'externat, plusieurs parents n'auraient pas les moyens d'envoyer leurs fils au Collège. Il y a un grand nombre de nos jeunes gens qui ont de beaux talents, et qui, faute d'une forte instruction classique, sont obligés de rester dans l'ombre pendant toute leur vie. L'externat, en réduisant du tiers le prix d'admission, met l'éducation classique à la portée de la bourse de la plupart de nos Canadiens-Français. N'est-ce pas un résultat appréciable?

— Tu as peut-être raison. N'empêche que je ferais pas beaucoup d'études classiques, moi, à ta place.

—Peut-être. Cela veut dire que ce qui est bon pour l'un ne l'est pas toujours pour l'autre.

—Oui, chacun dans la situation où il doit être."

Un externe.

QUATRIEME PARTIE

ACTIVITES SPORTIVES

PART FOUR

ATHLETICS

FOOTBALL

Front row, left to right: L. Menard, G. Casaubon, A. Petit, R. Robitaille, H. Boyer, R. Normand, C. Reimer and R. Senay. — Back row: R. Laroche, N. Pelletier, P. Quintin, R. Ballard.

SENIORS FORM SQUAD

With the revival of the old spirit of rivalry in inter-class athletics, the Seniors decided to organize a football squad, working with the sole intention of upholding the fine records they had previously established in other sports. From the viewpoint of spirit, cooperation and teamwork, the team has yet to find its equal. The majority of the candidates were inexperienced, but were willing to learn, could "take it", and could "give it". Under the tutelage of Capt. Paul Quintin, who has had previous experience in football while at New Bedford High School, the squad went through strenuous scrimmage sessions and developed a few plays. Because of the late forming of the eleven, it could not have a very lengthy schedule. However, despite the shortness of the schedule, the potential power of the team aroused much interest.

SENIORS WIN, 14-7

The only game was played on November 4, against a team composed of stars from the lower class. Capt. Quintin had fired the enthusiasm of the team to a high pitch. The squad gave an excellent account of itself, displaying a fine aerial attack. This, and the spendid broken-field running of Bob Ballard and Capt. Quintin, were the outstanding features of a 14-7 victory.

COLLEGE ACADEMIC CLASSIC

Because of diverse other activities about the campus, the squad was not given another opportunity to display its top-notch form. However, more than half of the Senior eleven played on the High School team in the annual College-Academic classic on November 21, which the High School gridsters lost by the score of 12 to 0.

BASKETBALL

Front row, left to right: John Plante, Roger Laroche, Normand Pelletier and Renald Senay. — Back row: Coach Wilfrid Cyr, Paul Quintin, Capt. Homer Boyer, George Casaubon and Robert Ballard.

SENIOIRS ARE LEAGUE CHAMPS SPLENDID 1934-35 RECORD WIN 1935-36 CHAMPIONSHIP

The 1935-36 Intramural Basketball Championship, and a second place in the 1934-35 tourney — such is the record of the Academic Seniors during the past two seasons of interclass hoop competition. If one remembers that the 1934-35 team had very little experience, and that opponents like the College Sophomore and Freshmen were older and better trained, the hearty congratulations given the fighting Juniors, when they emerged in the second place do not seem exaggerated. During that session, the Juniors won eight games and lost but four, and these by close margins. The winners of the Championship, the 1935 Seniors, were the only cagers able to defeat the undergraduate team more than once.

HIGH SCHOOL VARSITY

One important factor, during the Junior year, that led to the winning of the pennant in 1936, was the High School Varsity practice session. The entire Junior first team saw competition at one

time or another against Worcester High School teams. The practical Basketball experience acquired in this manner was undoubtedly one of the reasons for the good record maintained during the past season against class teams.

Such sterling players as Homer Boyer, John Plante, Roger Laroche, Renald Senay, and Normand Pelletier improved considerably in their style of play both offensively and defensely. This quintet will undoubtedly make the College Varsity next fall. George Casaubon, Robert Ballard, and Paul Quintin also proved their ability, when they were used in the games.

WIN 1936 PENNANT

In winning the 1936 pennant, the Senior hoopsters reached a long sought goal. This was done with an enviable record of 11 wins and one loss. As the league race swung into the final stages, chances for an untarnished record were exceedingly bright. It was the College Freshmen team that tripped up the confident Seniors.

During the period of mid-year examinations, the Seniors met the College Frosh, who had been twice defeated by comfortable margins earlier in the season. After a bitterly-fought battle, the Freshmen won by the score of 19-14 The spectators were unanimous, however, in saying that the High School men had been undoubtedly "off their game".

PRAISE SOPHS

At the close of the season, the league winners were loud in their praise of the High School Sophomores. The sophs entered, the smallest but gamest team in the loop, and succeeded in finishing third. "They gave us the most trouble", admitted the winners. Incidentally, their coach was Johnny Plante, who worked very hard to develop a winning team.

TEAM'S RECORD

October	22	A. Seniors	12	A. Sophs	9
October	29	A. Seniors	14	A. Juniors	7
November	15	A. Seniors	14	C. Sophs	8
November	26	A. Seniors	20	C. Frosh	2
December	3	A. Seniors	21	A. Sophs	5
December	13	A. Seniors	13	A. Juniors	4
January	7	A. Seniors	13	C. Frosh	6
January	21	A. Seniors	18	C. Sophs	4
January	28	C. Frosh	19	A. Seniors	14
February	7	A. Seniors	21	A. Juniors	5
February	21	A. Seniors	19	C. Sophs	8
February	25	A. Seniors	11	A. Sophs	8

SENIORS: 190 OPPONENTS: 85

PCT. .916

INDIVIDUAL SCORING

Pelletier	41
Laroche	39
Senay	38
Boyer	33
Plante	31
Quintin	7
Ballard	2
Casaubon	0

BASEBALL

Front row, sitting: R. Leblanc, M. Lanthier. — Second row, sitting: R. Senay, G. Casaubon, H. Boyer, J. Laroche, N. Pelletier. — Third row, standing: R. Mandler, Mgr., J. Plante, R. Robitaille, A. Petit, P. Quintin, C. Reimer and R. Ballard.

SENIORS WIN FIRST CHAMPIONSHIP

Diamond Champs Of 1935

H. S. League

In 1935, the present Seniors copped their first championship by winning the High School Baseball League pennant in their Junior Year.

Reverend Marcellin Parent, director of athletics, inaugurated a new type of schedule for the Class League. He divided the classes into two leagues: a junior league, comprising the Academic Freshmen, Sophomores, and Juniors, and a Senior League, composed of H. S. Seniors, College Freshmen and Sophomores. The winners of both leagues were then to meet to decide the school championship.

The Juniors found more or less easy competition against the H. S. Freshmen and Sophomores. They easily won all their games. In their second game against the Frosh team, Normand Pelletier, our Junior hurler, gave an outstanding pitch-

ing performance, not yielding a single hit nor run. The powerful bats of his teammates banged out twenty hits for a total of seventeen runs.

A three-game series with the College Sophomores was then arranged. As the College team was more experienced and had an untarnished record, they were the heavy favorites before the game. Nevertheless, the Juniors' batting averages were not to be overlooked.

The first game ended in a defeat for the Juniors. Leon Lampron, star Sophomore hurler, silenced the bats of the Juniors, allowing but one hit, while his mates collected a total of seven runs. The final score was 7-5. However, the Juniors came back strong in the second encounter, upsetting the favored College team 8-7. In this game, the lead often changed side. Finally, the Juniors gained a one run lead and kept it to the end.

The third and decisive game was played on a rainy Wednesday afternoon. The Juniors had upset the College team and attracted much attention in this last game. The H. S. team was handicapped by the slippery condition of the ball, and they made many wild throws. The Sophomore sluggers batted their way to a school Championship.

The members of the Junior team were: Co-captains Homer Boyer and Roger Laroche, Robert Ballard, Normand Pelletier, Renald Senay, George Casaubon, Charles Reimer, Roger Robitaille, Paul Quintin, Albert Petit, Raoul Leblanc, and John Plante.

The Results of the Games are as Follow:

Juniors	13	A. Sophomores	2
Juniors	9	A. Sophomores	2
Juniors	21	A. Freshmen	3
Juniors	17	A. Freshmen	0
Juniors	0	Col. Sophomores	7
Juniors	8	Col. Sophomores	7
Juniors	5	Col. Sophomores	11

PROSPECTS FOR 1936 TEAM ARE BRILLANT

The Seniors have issued a call for the 1936 baseball candidates. All last year's players have reported, with a few promising "rookies".

Robert Ballard and Roger Laroche have been elected Co-Captains, and will have charge of the practice. Chances for another successful season are bright, and the Seniors are aiming at the College Championship.

TENNIS

Left to right: M. Lanthier, L. Balthazar, G. Casaubon, A. Belisle, Mgr., J. Plante, Capt., H. Boyer, R. Robitaille and J. Laroche.

Tennis is another sport in which we may be proud of our achievements. Our team has always been victorious in the annual inter-class tournaments held on Field Day. In these tournaments, participated many talented and accomplished players, but, in spite of the bitter opposition put up by their adversaries, the Seniors always succeeded in gaining the upper edge over them. Among the stars of the class is John Plante, class team captain, former captain of the Junior Varsity, and now a Varsity player, whose ability as a Tennis player has acquired for him an enviable reputation in the city. There is also Homer Boyer, Junior Varsity player, twice Junior Champion of the city of Southbridge, who, with his double partner, G. Casaubon, won the Junior doubles Championship of that city. The other members of the team generally played well and added their share to the win column. With such an aggregation of stars the class has hopes of contributing several players to future College Varsity teams.

HANDBALL

Left to right: R. Jacques, G. Ratté, Mgr, N. Pelletier, R. Robitaille, R. Ballard, E. Fréchette, A. Bouffard and Capt. R. Leblanc.

For four years we have had a winning team in handball. Each year, on Field Day, the noble defenders of the class in handball contended valiantly to uphold the fine athletic standing of the class, and always brought home the bacon. The spirit, which prompted these boys to practice incessantly, under the burning rays of the sun, is certainly worthy of mention. Day after day, our boys were seen on the courts, polishing their style of playing, and acquiring new trick-combinations with which to fool their opponents. Bruised hands and tired muscles did not diminish the enthusiasm of these lads, who wanted to be worthy representatives of their class. The team has been unanimously awarded the High School Championship, an honor of which they are proud. Most members of the team received handballs in recognition of their fine exhibitions on the handball courts. Congratulations are extended to this group, captained by R. Robitaille and N. Pelletier.

WINTER SPORTS

SENIORS ROUTED IN SNOW BATTLE

Assumption Undergraduates Victorious In Annual Outdoor Play

The annual snow battle between the Academic Seniors and the combined Junior, Sophomore, and Freshmen classes was held in mid-winter.

The "rough house" was sponsored by the "Quack", Senior class monthly, which gave the participants a 24-hour notice to make preparations. In that time, Seniors threw together a makeshift fort, confident that maturity and wisdom would win against more numerous but less experienced opponents. Incidentally, the Seniors were outnumbered five to one.

The battle had no other purpose than to give lower-form men an opportunity to "get back" at the Seniors who rule all undergraduate activities. The "oppressed" obtained revenge, as the Seniors were able to hold their fort only ten minutes.

The younger boys attacked quickly and used their numbers to advantage in pouncing on the Seniors.

The committee in charge comprised Renald Senay, Chairman, assisted by the various class Presidents, Roger Robitaille, Paul Achin, Jean Yelle, Wilfrid Lemire, Gaston Gaucher, and Raymond Johnston.

CINQUIEME PARTIE

VARIETES

NOS AMIS

PART FIVE

FEATURES

OUR FRIENDS

Senior Class Will

By Raoul Leblanc

We, the Senior Class of 1936, having completed our Academic course, and being in full possession of all the properties of sound mind, memory, and understanding, do hereby testify, make, and publish, our last will and testament.

Item 1. — To the Juniors, we leave loads of advice on "How to repeat the records we have established", "How to be as studious as we were", and "The art of being a model Senior".

Item 2. — To the Sophomores, we bequeath our proficiency in sports, and our fine journalistic traditions to guide them in publishing their class paper.

Item 3. — To the Freshmen, we grant a portion of our manly spirit to guide them along throughout this coming year.

Item 4. — The departing class members, being inclined to generosity, and having qualities where-with to endow the incoming Seniors, wish to make the following bequests:

Adrian Babineau and Albert Petit bequeath their sleepiness, and with it their theme song: "I'm Lost In A Fog", to J. P. Laliberte with a sound word of advice: never to dream in Father Odilon's Greek classes.

John Plante, an A-1 Tennis Player, leaves his crown and laurels to Laval Péloquin.

Alexander Belisle and Clifford Gaucher, the "twin reporters", leave their skill in the art of throwing the line" to Eugene Beauvais.

Ernest Frechette and Charles A. Reimer pass on to Gerard Pellerin their poetical inspiration and philosophical profoundness together with a bound edition of "What To Do And How."

George Casaubon, our "Clark Gable", leaves his comeliness and histrionic ability to Harold Pelletier.

Robert Ballard leaves to Hector Thibault a copy of "Rules on Argumenta-

tion", together with his Thespian accomplishments.

Ernest Barnaud and Raoul Larochelle bequeath their sentimental and affectionate nature, and their taste for feminine charm, to Leon Bouvier.

Roger Laroche leaves to Raymond Goddu his athletic prowess and the all important position of Class Janitor.

Roger Robitaille bequeaths to Paul Achin, his fame as an orator and all his qualities of leadership, together with a copy of "Rules of Debate", by which rules the budding Seniors will have to abide in their future Class Meetings.

Raoul Leblanc and Roland Mandler leave to Raymond Ethier their joviality and playfulness. The former grants to Victor Chouinard a new record book, wherin he, as Treasurer, is to inscribe the ups and downs of the Senior Class's financial situation throughout the year.

Gerard Lafrance, Class Cheer Leader, bequeaths this honor to Victor Chouinard, together with a box of lozenges, to protect him against any throat irritations.

Renald Senay, Class Humorist, Editor, and all-around athlete, bequeaths all these qualifications to Donald Yelle, with an understanding that he must put them to good use and transmit them to the future generations at Assumption.

Marius Lanthier and Gregory Ratte leave their wonderful "School Girl Complexion" to Joseph Hamel, the Greendale "Beau Brummel."

Raymond Jacques leaves to Ernest Malo his "drag" with the teachers.

Albert Bouffard and Homer Couture leave to Normand Cyr their sedate, cultured and dignified characters.

Homer Boyer bequeaths to Elzear Lemieux a few inches of his height; Roger Robitaille leaves him some of his excess weight.

Paul Quintin grants to Leopold Huot his ability to jump, and also his propensities for caricaturing.

Normand Pelletier, our star pitcher, leaves his style in throwing hooks, straight curves and hops to the Junior pitchers, Yelle, Achin and Malo.

Raphael Norman and Leon Menard wish to bequeath to any unruly scholar a bit of their determination to succeed, which proves the thing may be done.

With the hope that these small gifts, together with the sincere wishes that accompany them, will be helpful, we, the Members of the Senior Class of 1936, seal this, our last Will and Testament, on this thirty-first day of May, in the year of our Lord One thousand nine hundred and thirty-six.

In witness whereof:

Raoul Leblanc, Class Testator,

Roger Robitaille, President,

Renald Senay, Editor.

METHODE

1ère rangée: P. Achin, Président, Père Armand, Père Marcellin, L. Péloquin, Secrétaire.— 2ième rangée: L. Huot, G. Pellerin, E. Beauvais, D. Yelle, Vice-président, R. Goddu. — 3e rangée: J. Laliberté, H. Pellerin, N. Cyr, H. Thibault, R. Ethier. — 4e rangée: V. Chouinard, E. Malo, J. Hamel, L. Bouvier, E. Lemieux.

Dès le début de l'année nous avons élu nos officiers. Voici le résultat: Président, Paul Achin; Vice-Président, Donald Yelle; Secrétaire-Trésorier, Laval Péloquin. Avant que nous nous en aperçûmes, les vacances de Noël nous surprirent, puis les examens semestriels vinrent nous couvrir de lauriers; résultats qui sont dûs à la belle ardeur de notre professeur, le P. Armand Desautels, un novice dans le métier de "magister", qui pour des coups d'essai veut et obtient des coups de maître. Au second semestre, nous fûmes initiés à la biologie, et les visites au laboratoire furent très intéressantes en même temps qu'instructives. Notre club de basketball s'est procuré de magnifiques uniformes bleus et rouges, pour commémorer son entrée dans la ligue de classe. Malheureusement, l'habit ne fait pas le moine et l'uniforme ne fait pas la victoire. Nous avons fini la saison avec neuf défaites et trois parties gagnées. Mais attendez notre club de baseball. Quelle série de victoires nous allons remporter, avec quelle maestria nous nous rangerons les premiers dans la "Junior League"! Les portes de notre Collège seront bientôt fermées, pour se rouvrir au mois de septembre, et alors, nous serons en Versification.

R. ETHIER.

SYNTAXE A

1ère rangée: J. Yelle, Président, Père Pierre, Père Oscar, Père Marcellin, N. Laforest, Trésorier. — 2e rangée: J. Daigle, R. Connor, R. Forsyth, L. Miron, M. Aubuchon, W. Clermont, A. Beford. — 3e rangée: R. Lacroix, E. Lampron, F. Germain, W. Létourneau, E. Prunier, E. Brouillette, R. Levasseur, R. Babineau. — 4e rangée: E. Pomerleau, R. Comtois, R. Paquin, L. Manuell, L. Milette.

Nos officiers pour cette année furent: Président, Jean Yelle; Vice-Président, Maurice Aubuchon; Secrétaire-Trésorier, Normand Laforest. Nous nous sommes initiés à l'étude du grec, et malgré tous les mystères que cette science est supposée contenir, nous les pénétrâmes avec facilité, grâce aux explications du Père Odilon. Cette année, la Syntaxe a eu la bonne fortune de participer à la ligue de classe en basketball. Comme régisseur, nous avons choisi Jean Plante, élève de Versification, qui fit de nous un club redoutable. Nous sommes fiers d'avoir été représentés par six joueurs dans cette équipe. Pour n'être que des "rookies", nous obtînmes la troisième place dans la ligue, et de plus, Jean Yelle, notre capitaine s'est placé à la tête de la ligue pour le nombre de points obtenus.

Les examens semestriels ne nous ont pas effrayés et nous nous en sommes tirés très bien. Le second semestre fut aussi heureux que le premier. Dès les beaux jours, nous organisâmes une équipe de baseball qui luttera vaillamment pour le championnat de la "Junior League". Nous avons pour nous initier aux secrets de la victoire les vivantes leçons du P. Oscar qui mèle si heureusement les règles du baseball à celles de la grammaire latine, et les commentaires de la stratégie des Red Sox aux explications du *"De Bello Galico"*.

Le temps s'écoule rapidement, *"Tempus Fugit"*, comme dit la grammaire; bientôt la graduation arrivera, et une autre année sera terminée.

E. POMERLEAU.

SYNTAXE B

1ère rangée: W. Lemire, Président, Père Pierre, M. A. Ménard, E. Lemire. — 2e rangée: M. Boiteau, N. Bérard, L. Cotnoir, R. Richard, R. Rondeau, C. Gendreau. — 3e rangée: N. Brodeur, G. Larochelle, F. Demers, N. Bédard, G. Achin, A. Landry, — 4e rangée: G. Chalout, R. Marion, J. Pelletier, E. Brassard, N. L'Heureux.

Avant d'entreprendre le cours régulier d'études, nous avons cru bon d'élire nos officiers, comme il suit: Président, Wilfrid Lemire; Vice-Président, Roland Richard; Secrétaire-Trésorier, Euclide Lemire. L'année n'était pas plus tôt commencée que nous nous sommes remis au travail après trois mois de vacances salutaires. Nos mémoires étaient un peu rouillées après un tel repos, mais bientôt elles se mirent à fonctionner en ordre parfait. Qui a dit que le grec n'était pas la chose du monde la plus captivante? Monsieur Racine l'a fait mentir celui-là. Et les campagnes de Jules César? Connaissez-vous un roman plus excitant? Nous nous sommes unis à la Syntaxe A pour former une équipe de basketball, et aussi pour le baseball. Nos activités sportives se sont étendues au tennis et au handball. Il est vrai, que nous avons été tapageurs parfois, mais nous vous demandons de ne pas imputer cela à notre mauvaise volonté, mais plutôt à notre légèreté et à notre désir de ne pas passer pour morts. D'ailleurs, le vieil adage ne dit-il pas: "la pétulance est le propre des jeunes gens", ou, car nous sommes forts en latin: *"Petulantia est adolescentium"*. Ce n'est pas M. Ménard qui nous démentira.

A. LANDRY.

ELEMENTS A

1re rangée: M. Roy, G. Gaucher, président, P. Marius, M. V. Gaucher, M. Cyr, Vice-président. 2e rangée: W. Trudeau, J. Bouffard, R. Eisner, J. Lepoutre, C. Chagnon, L. Brillant, L. Gaucher, M. Morency, J. P. Méthot, E. Escolas. — 3e rangée: R. Burque, R. Smith, R. Leblanc, C. Pellerin, L. Bouthilier, R. MacMurray, D. Desorcy, L. Doiron, E. Beauregard, M. Coderre, F. Cross. — 4e rangée: R. Chouinard, E. Allaire, B. Hazebrouck, Ch. Tousignant, L. Brodeur, R. Desrosiers.

A l'exemple des anciens nous avons dressé notre "tableau de marche", notre "pont avec ses officiers". Président, Gaston Gaucher; Vice-Président, Maurice Cyr; Secrétaire-Trésorier, Marcel Roy. Nous nous sommes adaptés très rapidement à la vie de collège, et, avec l'aide de nos professeurs et de nos maîtres toujours prêts à nous assister, nous avons passé une bonne année. En achevant cette première année, nous désirons remercier du fond du cœur tous ceux qui ont eu autorité sur nous de leurs sages directions et de leurs conseils pratiques.

Nous tenons à remercier tout particulièrement le P. Marius pour son instruction féconde en latin, français, religion et histoire. A nos autres professeurs, au P. Edouard, qui organisa un club littéraire dans la classe, à M. Gaucher, qui nous enseigna si bien l'algèbre, nous adressons un merci sincère. Il ne faut pas oublier le P. Pierre, qui a été si libéral pour nous pendant toute l'année. En dernier lieu, nous remercions cordialement A. Leblanc, régisseur de football et de baseball, et N. Pelletier, régisseur de basketball, pour avoir si généreusement dévoué leur temps à nous perfectionner dans les sports. A tous, au revoir, en septembre prochain!

L. BOUTHILLIER.

ELEMENTS B

1ère rangée: R. Johnston, Président, Pére Elisée, Père Edouard, N. Lemire, Vice-président. — 2e rangée: A. Rioux, P. Ménard, T. Brindamour, R. Daigneault, J. Bouchard, P. Lemay, R. Beauvilliers, R. Béland, E. Labossière. — 3e rangée: P. Desrosiers, T. Cadorette, M. Bonin, E. Goulet, R. Miour, A. Girouard, J. Reny, J. Durand, A. Gagné. — 4e rangée: M. Scheurer, L. Croteau, J. Arpin, L. Doiron, O. Leblanc, S. Leblanc, A. Caissie.

Il était tout naturel que, puisque les autres classes avaient élu leurs officiers, nous fassions de même. Donc à notre première réunion de l'année, nous avons choisi les chefs de notre classe pour administrer notre petite république pendant le cours de l'année. Les résultats? Les voici: Président, Raymond Johnston; Vice-Président, Normand Lemire; Secrétaire-Trésorier, Michel Scheurer. Comme l'année a passé rapidement! Nos professeurs se montrèrent très bienveillants à notre égard. Avec le P. Elisée, nous fûmes de gais petits lapins. Et ce bon M. Desjardins, il connait certainement son métier! Puis, avec le P. Edouard, n'étions-nous pas de bons gaillards? Les études et les sports ne nous permirent pas de nous ennuyer, et, après chaque congé, nous revenions au Collège de bon cœur. Enfin, nous désirons remercier sincèrement nos professeurs, nos maîtres, et tous ceux qui se sont occupés de nous, pour tout ce qu'ils ont fait pour nous: à leur dévouement doit répondre notre plus vive reconnaissance.

T. BRINDAMOUR.

A FEW MAXIMS

The warning of age are the weapons of youth. Take the world as it is, not as it ought to be.

God helps those who help themselves.

Words without thoughts never go to heaven.

Good words cost nothing, but are worth much.

The first element of success is the determination to succeed.

When a man is going down-hill, everybody gives him a kick; when a man is going up-hill, everybody gives him a lick.

WHAT DO YOU THINK OF A STUDENT'S VOCABULARY

One day, during a trigonometry class, Mr. Desjardins, before undertaking to explain logarithms, asked whether anyone knew the definition of a logarithm. No one ventured an answer, but Mr. Desjardins, noticing Senay, who was gigling with his neighbor, Normand, asked him to define a logarithm. Senay, with his usual coolness, answered noncholantly: "Logarithm is the symbolic dance of the lumberjacks." An outburst of laughter immediately greeted the answer; even Mr. Desjardins could not help smiling.

UN FAIT REPETE DANS LE PASSE

Non, nous ne parlons pas des propositions conditionnelles, mais d'un incident assez drôle qui s'est reproduit pendant le cours de l'année:

Le Père Odilon à Jacques, accroupi sur son banc: "Jacques, où est votre devoir d'hier soir?"

Pas de réponse.

— Eh bien, Jacques, je vous écoute!

— Jacques, d'une voix faible:

"Je ne l'ai pas fait.

— Hein! plus fort, il faut que tout le monde entende.

— Je ne l'ai pas fait.

Ah! C'est le tort que vous avez eu, mon petit ami.....!

QU'EN PENSEZ-VOUS?

Le P. Odilon à Leblanc: "Leblanc, donnez-moi le futur du verbe "venio".

Leblanc: "Veniam, ven..... ven....."

Le P. Odilon: "Mais, mon Dieu! Ce n'est pas la mer à boire! N'allez pas chercher midi à quatorze heures."

TE SOUVIENS-TU, FRECHETTE?

Ce qu'on peut faire avec le verbe Faire. Conversation Entre Athalie et Mathan

Athalie. — Je sais plus ce que je dois faire.

Mathan. — Mais, vous avez su jusqu'à présent ce que vous deviez faire.

— Pourtant, que dois-je faire maintenant?

— Je vous dirai, si vous le voulez bien, ce que vous deviez faire.

— Conseille-moi, Mathan, car il est difficile d'arriver à faire ce que l'on doit faire.

— Ecoutez, voilà d'abord ce que vous deviez faire: tuer Joad, faire disparaître Josabeth, détruire le temple..... n'est-ce pas ce qu'il faut faire?

— C'est bien, Mathan, je vois ce que je dois faire, et j'espère bien le faire.

— Ce n'est pas plus facile que cela, et si vous faites ce que vous devez faire, vous resterez la reine puissante et glorieuse que tout le monde admire. Obéissez-moi, et faites ce que vous devez faire.

Collège De L'Assomption

SAUVEUR DE LA RACE SI ELLE
VEUT ETRE SAUVEE

MGR. L. D. GRENIER, P. D.

Compliments de

EDOUARD A. BRODEUR

Avocat et Notaire

WORCESTER MASS.

Compliments de

ALBERT J. ROY

ARCHITECTE

WORCESTER MASS.

BECKER COLLEGE
OF WORCESTER

College Grade Training for Business

One and two year courses that prepare for superior positions

Business Administration
Finance — Accounting
Executive Secretarial
Commercial Journalism
Teacher Training
Shorter Stenographic and Bookkeeping Courses

Co-Educational Moderate Fees

Opportunities for part-time employment

Send for Catalog of Fiftieth year

BECKER COLLEGE
Founded in 1887
WORCESTER, MASSACHUSETTS
A union of Post Institute and Becker College

The Musical Center of Worcester

STEINWAY

HOME OF THE HAMMOND ORGAN

Never before so fine a piano at so low a cost

on very liberal terms

$885
Only

SIZE—5' 1" to fit the modern room
PRICE—to fit the modern budget
QUALITY—Steinway throughout

The new Steinway Grand piano at $885 is, in our sincere opinion, the finest piano at the price. Its only equal, or superior, is a larger Steinway.

We urge you to inspect this new instrument for yourself. Come in and play it... listen to its glorious voice! Then, if you like, ask about terms... for this like all Steinways, can be purchased on a remarkably easy plan of payment.

Compliments de

ALBERT J. FORTIN

Secrétaire du Maire

WORCESTER MASS.

Compliments de

WILFRID RATTE

CONSTRUCTEUR

46 rue Roxbury

WORCESTER MASS.

COMPLIMENTS DE

FERDINAND J. BELISLE

WORCESTER, MASS.

COMPLIMENTS OF

H. E. SHAW CO.

TOBACCONISTS

WORCESTER, MASS.

Compliments of

JOSEPH J. ROBERTS

TEL. 2-7925

CONTRACTOR and BUILDER

WORCESTER MASS.

Compliments of

CHEVALIER & SONS, INC.

129 MADISON ST. — 313 GRAFTON ST.

WORCESTER MASS.

Gas — Oil — Tires

Batteries and Accessories

COMPLIMENTS DE

Lachapelle - Desplaines

Entrepreneurs de Pompes Funèbres

Service de Jour et de Nuit

298 GRAFTON ST.

WORCESTER, MASS.

Compliments de

FERDINAND D. DION

Papiers Teintures Lavables

Tapisseur et Décorateur

44 DARTMOUTH ST.

Worcester, Mass. Dial 5-0274

Compliments de

ALFRED ROY & FILS

SALONS MORTUAIRES

WORCESTER MASS.

Compliments of

FREDERIC E. DUPRE, M. D.

WORCESTER MASS.

Compliments of

GREENDALE COAL CO.

W. J. HAMEL, MANAGER

Coal and New England Coke

TEL. 2-7532 575 W. BOYLSTON ST.

WORCESTER, MASS.

JOSEPH G. RATTE

Roofing and Sidewalling

Contractor

82 Brantwood Road

Worcester, Mass. TEL.. 2-2087

TEL. 3-5091 Prompt Service

ROMEO J. RATTE

BUILDER

General Repair Work A Specialty

81 Brantwood Rd.

WORCESTER MASS.

FOR SATISFACTORY SHOPPING - - -

IN WORCESTER IT'S

DENHOLM & McKAY'S

—Top Quality
—Newest Fashions
—Complete Assortments
—Large Stocks
—Low Prices

"Denholm's is never knowingly undersold"

Compliments de

BROCKELMAN Bros., Inc.

Worcester Market

Le Plus Grand Marché de Worcester

621 RUE MAIN WORCESTER, MASS.

J. CARROLL BROWN, Inc.

PHOTOGRAPHERS

TO CLASS 1936

19 ELM STREET — WORCESTER

DIAL 6-2481
Established
1920

COMPLIMENTS OF

Brown & Soullière, Inc.

INSURANCE OF EVERY KIND

2 Foster Street, cor Main Street

Tels. Dial 2-1938
2-1939

WORCESTER, MASSACHUSETTS

COMPLIMENTS OF

A Friend

Compliments of

Dr. LUCIEN J. BOUCHARD

DENTIST

80 W. Pearl St.

Nashua, N. H.

Compliments of

SENAY'S DRUG STORE

Your Neigborhood Druggist

206 Mechanic St.

Leominster Mass.

Compliments d'un

ANCIEN

Compliments

D'UN AMI

Compliments of

A Friend

Compliments of

MAURICE H. DUMAS

DENTIST

112 West Pearl Street

Nashua, N. H.

Compliments of

Ware Pratt Co.

Main St. at Pearl

"QUALITY CORNER"

Complete Outfitters

To Young Men

Since 1847

Compliments of

LAMPRON & LANGLOIS

QUALITY FOOTWEAR

93 Main St.

Nashua, N. H.

WORCESTER'S
BIGGEST
AND BEST
YOUNG MEN'S STORE

All Ready With Your New Spring
Suit and Accessories

KENNEY - KENNEDY'S

Main at Mechanic

Worcester, Mass.

Compliments of

CHARRON RADIO COMPANY

Grunow and Frigidaire
Stromberg Carlson - Philco - Zenith
Atwater Kent - Grunow
RCA Victor - General Electric
Hot Point Range - Thor Washers

20 Trumbull St. Dial 4-9430

Worcester, Mass.

Compliments of

HOWARD CLOTHES

ALL ONE PRICE $19.75

105 Front St., Cor. Church St.

Worcester, Mass.

Louis Wenn, Mgr.

Callahan Bros.

UNDERTAKERS

36 Trumbull St.

Worcester, Mass.

Worcester Telegram

The Evening Gazette

Sunday Telegram

Radio Station WTAG

BUFFINGTON'S

Drugs: Prescriptions: Hospital and Sick Room Suppliies:

Trusses: Elastic Stockings

THE REAL DRUG STORE OF WORCESTER

300 MAIN STREET WORCESTER

EYES EXAMINED - GLASSES FITTED

Dr. P. LAFORTUNE

OPTOMETRIST

DIAL 4-230 88 FRONT ST.

4th Floor Worcester, Mass.

Compliments of

Greendale Confectionery

"The Students' Rendez-vous"

556 WEST BOYLSTON ST.

Joseph Sifakis, Prop.

Compliments of

L. PAUL COURCHESNE

Funeral Home

Dial 3-1260

82 Plantation St.
Worcester, Mass.

Compliments of

JOSEPH A. ROY, M. D.

N. Grosvenordale Conn.

Opp. Salem Square Tel. 5-4067

DOLORD J. HAMEL

OPTICIAN

98 rue Front Worcester, Mass.

Compliments of

NARCUS BROS., INC.

STATIONERS

Worcester Mass.

Compliments of

J. RICHARD O'NEIL CO.

282 Franklin Street

Cambridge Massachusetts

Compliments of

DR. RAYMOND J. SAVIGNAC

Worcester Massachusetts

Compliments of

Demers Bros.

333 Pleasant St.

Worcester Mass.

Compliments of

HENRY FREEMAN CO.

198 Front St.

Worcester Mass.

Compliments de

PERREAULT & EMOND

BIJOUTIERS

88 Rue Front

Worcester Mass.

Compliments d'un

AMI

COMPLIMENTS

D'UN AMI

Compliments de

EDOUARD J. LAMPRON

AVOCAT

92 rue Main Nashua, N. H.

AUTOGRAPHS

Charles Reiner
Adrien Babineau
Georges Casaubon
Armand Gelbert
Robert Ballard
Roger Babitaille '36
Grégoire Ratté
Roger Laroche
Léon J. Ménard Jr. '36
Homer Boyer
Omer N. Couture Jr. '36
Albert Boufford
Raymond Jacques
Clifford Goucher
Paul E. Quintin
Ernest A. Trudeau
Renaud J. Levesque
Albert F. Petit
Jean Plante
Roland. Mandler.
Ernest Bonneau
Raoul A. Leblanc

Marius Lanthier

AUTOGRAPHS

ASSUMPTION COLLEGE
3 6993 00657 6874